

Auber villiers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

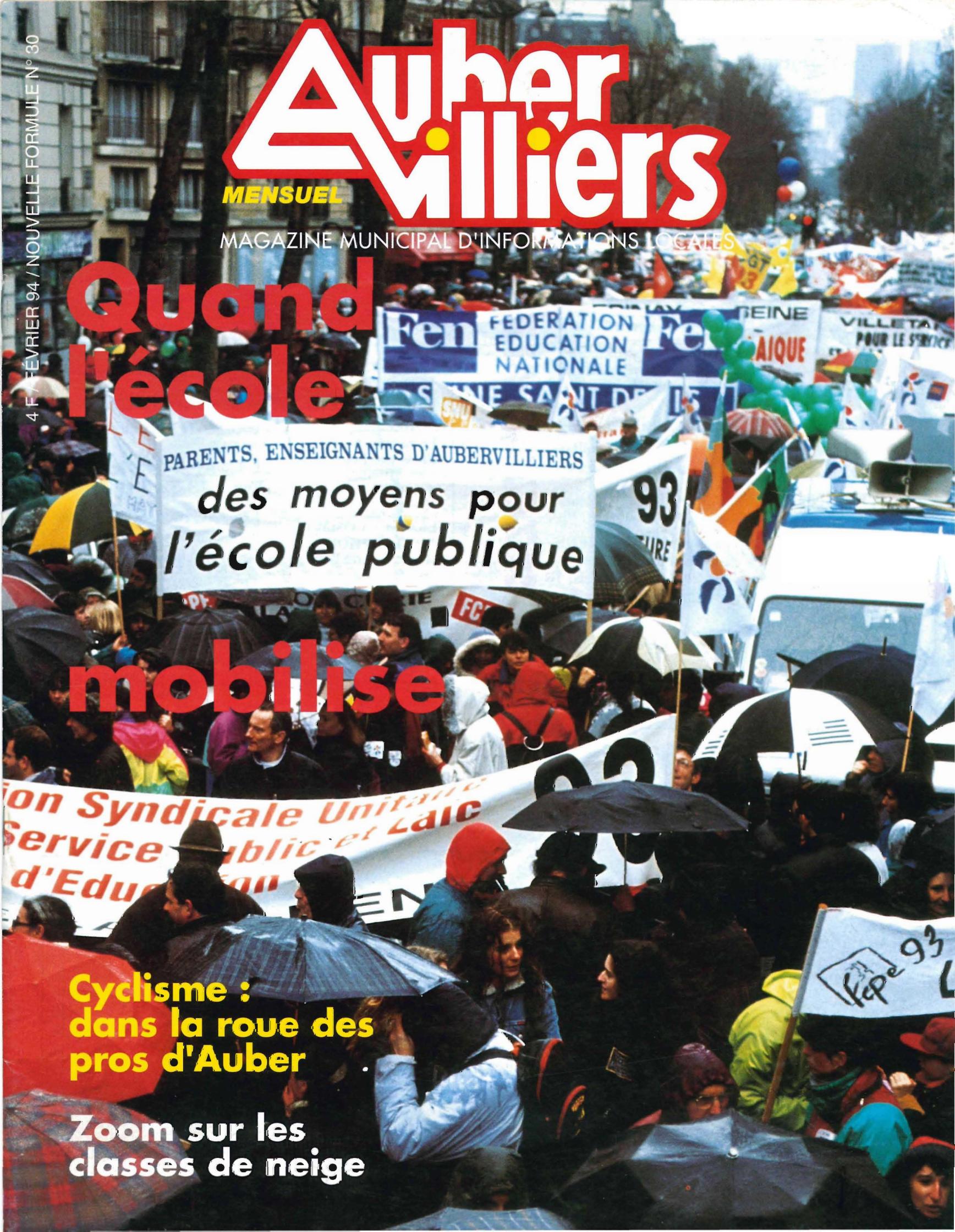
Quand l'école

PARENTS, ENSEIGNANTS D'AUBERVILLIERS
*des moyens pour
l'école publique*

mobilise

Cyclisme :
dans la roue des
pros d'Auber

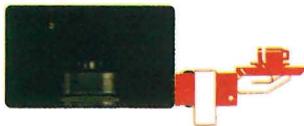
**Zoom sur les
classes de neige**



D
I
S
T
R
I
B
U
T
E
U
R
S

A
U
T
O
M
A
T
I
Q
U
E
S

Confiance
Qualité des boissons servies
Fiabilité du matériel
DÉMÉTER à votre service



Café (Fines tasses) –
Thé – Chocolat –
Potages – Café en grains –
Confiserie –
Boîtes Coca, Orangina etc...

**UNE GAMME
COMPLÈTE
D'APPAREILS**

Dépôt gratuit
Gestion complète
Location
Vente

DEMETER Diffusion – AUBERVILLIERS
127, rue du Pont Blanc
45 80 70 00 – 43 52 31 26 – FAX 49 37 15 15

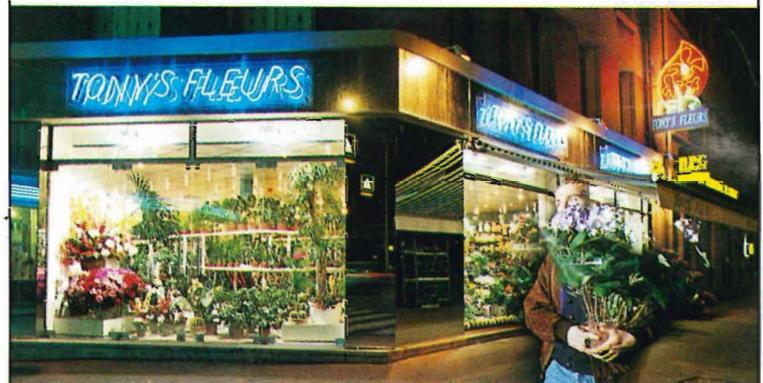
D
E
B
O
I
S
S
O
N
S

C
H
A
U
D
E
S

O
U
F
R
O
I
D
E
S

TONY'S FLEURS

Fleuriste décorateur



- Ouvert 7/7
- Livraison
- Paris Banlieue
- Carte Bleue
- Américan Express

19, Av. de la République
(Mairie)
Tél. : 48.34.39.14
Fax. : 43.52.08.72

SERVICE - COMMANDE
PAR TÉLÉPHONE
(paiement Carte Bleue)

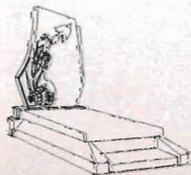
132, Av. de la République
(4 Chemins-Roseraie)
Tél. : 43.52.02.81



SANTILLY

MARBRIER FUNÉRAIRE

caveaux, monuments, gravure, articles funéraires,
fleurs naturelles et artificielles, entretien de sépulture



Excellent rapport qualité/prix
ouvert sept jours sur sept/devis gratuit

Nous exécutons les travaux funéraires dans
tous les cimetières de la région parisienne

Tél. : (1) 43 52 01 47

Fax : (1) 43 52 17 30

52, rue du Pont-Blanc
93300 AUBERVILLIERS

Auher villiers

MENSUEL

Premier support d'information locale.

Chaque mois dans tous les foyers,
32 000 exemplaires pour votre publicité.

Appelez au **43.52.45.37**

**NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ
DANS CES MOMENTS-LÀ**



Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers
Tél. : (1) 48 34 61 09

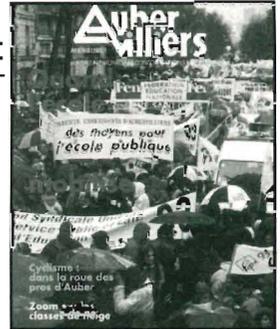
N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N°30

FÉVRIER 1994

Photo de couverture :
Marc GAUBERT



4 LES CLASSES DE NEIGE _____

6 L'édito de Jack RALITE _____

8 La Plaine entre présent et avenir _____ Eric ATTAL

14 FÉVRIER À AUBERVILLIERS _____

22 Un partenaire important _____ Dominique DUCLOS

24 De l'animation à revendre _____ Boris THIOLAY

28 Dans la roue des pros d'Auber _____ Frédéric LOMBART

30 LES GENS : Carmen RAMALLI _____ Stéphane KOECKLIN

32 LA VIE DES QUARTIERS _____

41 LE COURRIER DES LECTEURS _____

42 INTERVIEW : Carmen CARON _____ Maria DOMINGUES

44 AUBEREXPRESS _____

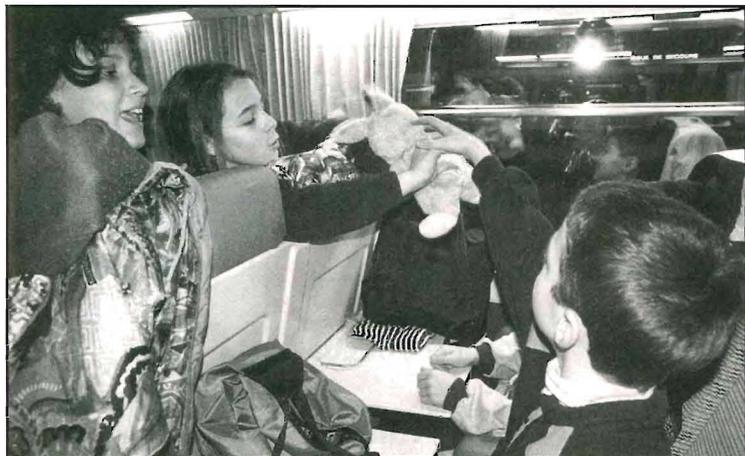
48 HISTOIRE : Un éboulement meurtrier _____ Madeleine LEVEAU FERNANDEZ

50 LES PETITES ANNONCES _____



97 enfants déjà partis à Saint-Jean-d'Aulps

CLASSES DE NEIGE 1994



● Voyage animé en TGV. Descente à Thonon, via Notre-Dame-de-Bellegarde pour une arrivée en car à Saint-Jean-d'Aulps à l'heure du déjeuner.



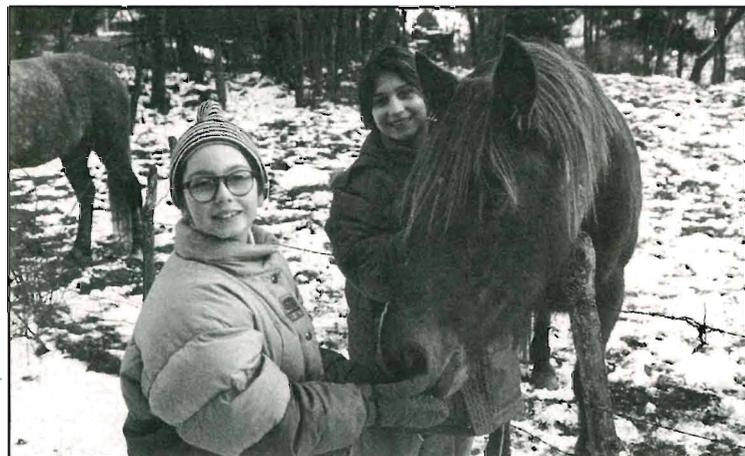
● Installation dans les chambres et inventaire des valises sous l'œil vigilant de l'animatrice.



● Mme Catrin et ses élèves en plein cours de géographie sur la région Rhône-Alpes.



● Le courrier est distribué avant les repas. Cécile Martinez a reçu une carte de ses parents.



● Sortie plein-air à l'abbaye de Saint-Jean-d'Aulps. Surprise : il y avait des chevaux !



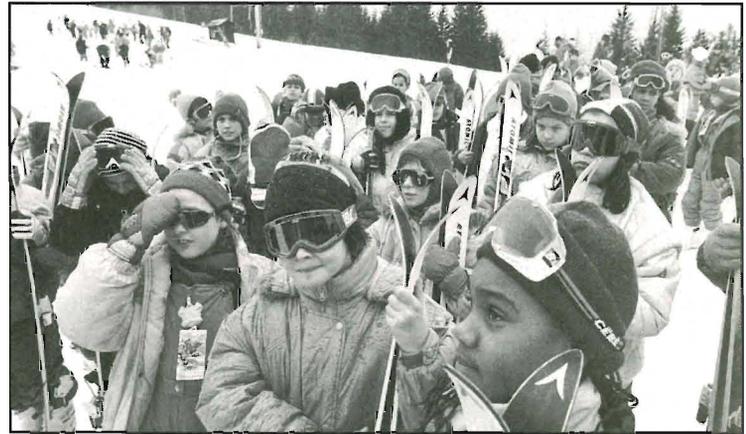
● Récréation au grand air devant le chalet.



● Avant de descendre, il faut monter... Un petit coup de main est le bienvenu.



● Samedi 22 janvier : Julien Plé et Christelle Satouri fêtent leur anniversaire.



● Rassemblement et vérification des équipements : lunettes, bonnets, gants, etc.



● Les leçons de ski sont encadrées par un moniteur de l'Ecole de ski français.



● Une règle, à la montagne, ne pas déroger à un bon repas, chaud et équilibré.

De la neige, ils en trouveront à profusion, du soleil, peut-être, du grand air, certainement. Partis à Saint-Jean-d'Aulps, le 21 janvier dernier, quatre-vingt-dix-sept élèves de CM1 et CM2 partagent actuellement leur journée entre les études et le ski. Quatre écoles bénéficient de ce premier départ en classes de neige : Firmin Gémier, Babeuf, Eugène Varlin, Joliot Curie. Six autres classes d'autres établissements de la ville partiront le 16 mars pour un séjour de trois semaines. Voilà maintenant plus de vingt ans que la municipalité ménage une partie de son budget pour envoyer chaque année plus de 200 enfants à la montagne. Pour 1994, le coût de ces dix classes de neige devraient s'élever à un million quatre cent mille francs. Rappelons que les classes de neige n'entrent pas dans le programme scolaire et qu'elles n'ont aucun caractère obligatoire. Elles restent à la discrétion des communes et reposent également sur la bonne volonté des enseignants. A Aubervilliers, c'est une constante qui a permis en vingt ans de faire partir plus de 2 500 enfants ■



LES PASSERELLES

Dimanche 30 janvier se déroulait à l'espace Rencontres le 20^e Open d'Échecs d'Aubervilliers. Ce fut une très belle journée d'amitié et d'intelligence.

Comme chaque année j'ai assisté à une partie de son déroulement accueilli par leurs organisateurs, toute une équipe bénévole animée par Jacques Vernadet et Guy Charles. Je crois qu'au-delà de l'organisation parfaite, cette manifestation mérite un écho qui la dépasse.

En effet, en la fréquentant, on s'aperçoit qu'il y avait en dehors de la France 93 joueurs venant de 33 pays, 4 d'Afrique, 3 d'Asie et d'Asie Mineure, 3 d'Amérique et 23 d'Europe, c'est-à-dire la diversité internationale.

On s'aperçoit aussi qu'il y avait 20 grands maîtres, 25 maîtres internationaux, 15 maîtres FIDE, mais aussi et en grand nombre des débutants, des amateurs passionnés, c'est-à-dire la diversité des talents.

On s'aperçoit encore que sur les 922 participants 150 avaient moins de 20 ans, une fillette et trois garçonnets 6 ans et un joueur 91 ans, c'est-à-dire la diversité des générations.

On s'aperçoit toujours que 56 femmes dont la vice-championne du monde Nana Ioseliani (Géorgienne) étaient présentes et 866 hommes, c'est-à-dire la diversité de l'humanité.

On s'aperçoit enfin que 200 clubs (879 joueurs) venaient de presque toutes les régions de France, c'est-à-dire la diversité de la Nation. Au moment

où tant d'archaïsme, de négation des différences, de repliement sur soi-même, de nationalisme pur voire guerrier se développent dans beaucoup d'endroits du Monde y compris chez nous, cette intercommunication des multiples pendant deux jours à l'invitation de la section échecs du CMA était un régal pour l'esprit, pour le cœur, pour la vie. Par exemple il y avait un joueur bosniaque, deux joueurs croates et des joueurs serbes. Dans les circonstances actuelles si dramatiques, ce fait

est hautement symbolique. En vérité ce que la section échecs du CMA sait faire vivre, et cette année encore plus que les années précédentes, c'est le respect mutuel, la reconnaissance de l'un par l'autre, c'est la morale humaine. En quelque sorte grâce à cet effort permanent qui a vingt ans cette année, l'assemblée des joueurs d'échecs était comme une sorte d'ONU populaire, "échéquaire" et pacifique.

On sait ce qu'est le jeu d'échecs. Une passion autour de 32 pièces que le joueur déplace telles d'étranges arabesques sur 64 cases, accompagné du tic tac d'une montre.

Cette journée finalement fait beaucoup réfléchir et dans une ville comme la nôtre où il y a des citoyens jeunes et moins jeunes, femmes et hommes de différents talents nés, dans toutes les régions de France ou venus de l'étranger, la rencontre du dimanche 30 janvier est la réponse à la problématique vivante que constituent les citoyens d'Aubervilliers.

J'ai pour ma part la hantise que les gens ne se reconnaissent qu'à partir de leur naissance ou de leur lieu de naissance. C'est un critère légitime mais souvent affectif et très insuffisant eu égard au monde actuel qui est comme les fleurs chez le fleuriste riche de diversité. Mais il ne suffit pas d'aimer les fleurs encore faut-il écouter Prévert à ce propos : "Tu dis que tu aimes les fleurs et tu leur coupes la queue, alors j'ai peur un peu".

Cette peur en général ne se consume qu'après avoir trouvé un

bouc émissaire qui bien sûr est responsable de tout, et le tissu social sans lequel il n'y a pas de vraie vie se découd. Eh bien il faut tout faire pour que dans ce contexte, chacun, chacune copie l'abeille qui va d'une fleur à l'autre sans prendre tout le pollen pour elle, mais la dépose pour chacun, chacune d'entre nous. Il est utile et même urgent de créer des "passerelles" entre ces "différentes îles" que sont les citoyens. Toutes les semaines, ils s'en créent à Aubervilliers.

Ainsi la "passerelle"



Chaque année l'Open d'Échecs est un grand moment de rencontres entre amateurs de tout pays, de tout niveau, de toute génération.

contre le saturnisme qui s'est créée entre différents acteurs de santé, le 20 janvier. Ainsi la "passerelle" sur la prévention routière qui existe depuis plusieurs années mais qui le 20 janvier a vu notre ville obtenir "l'écharpe d'or" avec une autre cité du département de Seine-Saint-Denis.

La "passerelle" Aubervilliers-Saint-Denis qui est quotidiennement à l'œuvre pour développer la rénovation et la promotion de la Plaine Saint-Denis et qui les 11 et 12 février prochains va se traduire dans des Assises à la Montjoie (voir page 12).

La "passerelle" du 16 janvier où dans le pluralisme a été exigé notamment à Aubervilliers un vrai développement de l'école publique.

De toutes ces passerelles et de bien d'autres notre municipalité est partie prenante. J'en ajouterai une que j'ai assurée moi-même en allant à Sarajevo. C'est vraiment une "passerelle" - là il faudrait dire pont - d'urgence et d'humanité et le 10 février à la salle Renaudie à 20 h 30 je ferai un compte-rendu de ce voyage et je suis sûr qu'Aubervilliers aura à cœur de faire que Sarajevo ne reste pas une île martyre à deux heures d'avion de chez nous.

Mais d'autres passerelles sont encore à construire. Les chômeurs sont actuellement sans espace de rencontres de réflexions et d'actions. Il y a là une "passerelle" à créer.

La sécurité concerne notamment certains quartiers de notre ville ; c'est bien sûr une problématique très délicate. On a vu dans certaines villes les répressions se transformer en représailles. Ceci dit on ne doit pas renoncer à assurer une présence réelle du droit face à ce qu'il faut bien appeler un noyau dur de délinquance. Pour cela il y a une "passerelle" avec les services de sécurité à établir mais aussi une "passerelle" de tous les acteurs de la vie des endroits concernés, une "passerelle" entre adultes et jeunes, ce qui demande du temps, une grande écoute, un refus de la diabolisation de la jeunesse et une réflexion active sur les raisons qui ont conduit quelques jeunes à recourir à la drogue avec son cortège de recherche d'argent et d'argent facile au point que des éléments d'économie parallèle ont commencé à apparaître.

Une "passerelle" avec les associations, déjà bien en construction avec la vie des quartiers, mais qui ces jours-ci va devenir encore plus concrète dans le quartier de la rue Heurtault et du Colonel Fabien à travers une rencontre municipalité, services municipaux et l'association Les Sablons.

Enfin, une "passerelle" d'information dont la pièce essentielle est ce mensuel local, tant il est vrai que pour s'occuper de sa ville chacune, chacun aime connaître.

Prenons un seul exemple. Actuellement nous préparons le budget municipal 1994 et nous demandons à tous nos services



Jack Ralite, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, et l'équipe qui travaille à la réalisation d'un grand projet urbain pour la Plaine Saint-Denis.

d'améliorer la gestion, c'est-à-dire d'économiser sans nuire aux services rendus ; ça n'est pas un exercice de style c'est la conséquence directe d'une soustraction de 7 millions que l'Etat vient de faire dans ses subventions à Aubervilliers. A Saint-Denis il s'agit de 11 millions, à La Courneuve de 4 millions. Aucune commune de France n'est épargnée. Votre Conseil municipal unanime sur ma proposition a demandé entre autre la restitution de cette somme. Au moment où il est tant question dans les discours de la politique

de la ville et de la banlieue, il est inconséquent de leur retirer des moyens.

Comme on le voit, dans tous les domaines, il faut s'écouter. C'est une condition fondamentale de la vie. Jusqu'ici de grandes pensées structuraient les rapports sociaux. Présentement ça n'est plus pareil. Mais les femmes et les hommes ont toujours besoin d'une unité du dispersé même s'ils refusent - c'est nouveau et je trouve cela très bien - de se clore dans cette unité. Il reste qu'ils souhaitent un en-commun qui sans oublier le passé pense surtout au futur.

Et comme me le disait un ami, "pour cela n'entonnons aucun hymne mais souvenons-nous de la chanson *Le temps des cerises*. Merci aux 922 joueurs d'échecs et à ceux qui les ont fait se rencontrer à Aubervilliers, des pensées qu'ils ont suggérées sur l'ensemble des problèmes d'Aubervilliers.

Jack RALITE
Maire, ancien ministre

**Espace Renaudie jeudi 10 février
à 20 h 30**

**RENCONTRE TÉMOIGNAGE
SUR SARAJEVO**

**avec Jack Ralite,
maire d'Aubervilliers
et Nikla Kovac,
ambassadeur de Bosnie.**

Projet urbain et Grand Stade**LA PLAINE ENTRE PRÉSENT**

Depuis plus de dix ans, La Plaine Saint-Denis est le cadre d'un projet de travail novateur destiné à la rendre agréable à vivre, riche d'emplois et de vie sociale. Il a donné naissance à un projet urbain partout reconnu pour sa qualité, sa crédibilité et sa faisabilité. Plusieurs opérations d'aménagement ont déjà été réalisées. L'arrivée du Grand Stade marque le lancement d'un nouveau grand chantier. Ne sera-t-il qu'un bel objet solitaire ou un allié de poids pour La Plaine et ses alentours ?

An aerial photograph of a city, likely Paris, showing a dense urban area with various buildings and structures. A prominent feature is a multi-lane highway that curves through the lower-left portion of the image. To the right of the highway, a river flows through the city. The overall scene is a mix of urban development and green spaces.

T ET AVENIR

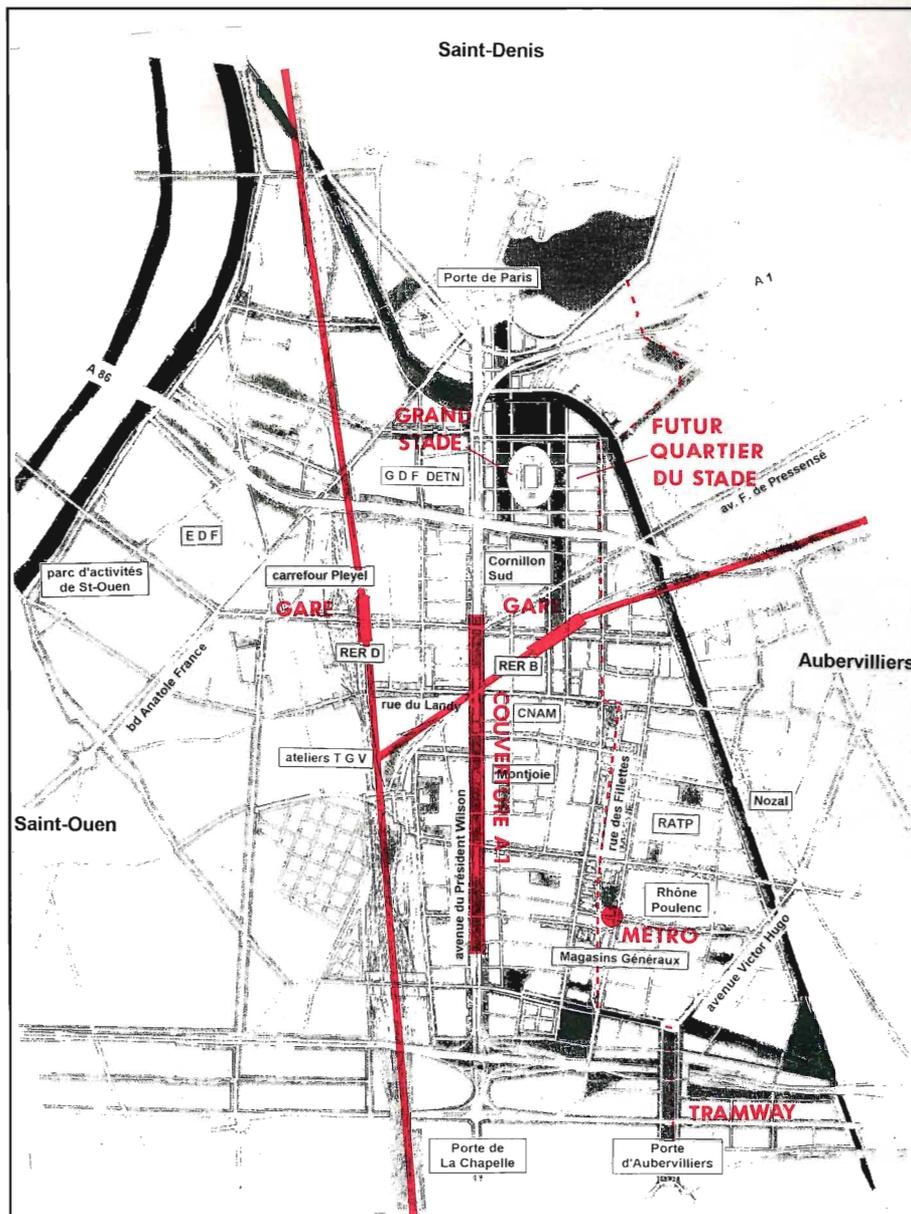
d'un
t
té
'un
e ou

Juillet 1998. De New-York à Pékin, de Moscou à New-Delhi, de Dakar à La Havane, deux milliards de téléspectateurs découvrent La Plaine Saint-Denis. Fiction ? Non, tout ce qu'il y a de plus vrai. Nous sommes le jour de la finale de la Coupe du Monde de football, organisée en France. Et ce jour-là, c'est vers ce coin de la proche banlieue nord de Paris que tous les regards se tournent. (Suite page 10)

Fiction ? Non, encore moins depuis que la nouvelle est devenue officielle le 29 septembre dernier, à la sortie du Conseil des ministres : le Grand Stade sera construit sur la Plaine. Plus précisément, sur les 25 hectares du Cornillon, une vaste zone en friche clairement délimitée par les autoroutes A1, A86 et le canal. Du coup, Aubervilliers est directement impliqué dans le dossier Grand Stade. Un tiers des terrains de La Plaine est situé sur la commune. Le quartier du Landy, avec ses deux mille habitants, est à peine à quelques minutes à pied de ce qui deviendra le plus grand équipement sportif de France.

Depuis une dizaine d'années, l'action pour le réaménagement et la redynamisation d'un des sites les plus étendus d'Europe avec huit millions de mètres carrés se mène dans le cadre d'une coopération intercommunale entre Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen, mais également avec le conseil général et plusieurs partenaires économiques importants.

Et au bout de ces dix ans de travail, de réflexion, de concertation avec les habitants et les salariés de La Plaine, au cours de multiples réunions de quartiers, après l'adoption d'une charte par les trois villes concernées, un projet est né. Moins conçu comme un plan d'aménagement affiné jusque dans les moindres



● L'avenue Victor Hugo aménagée la future

● Plan de La Plaine avec quelques-uns de ses futurs aménagements.



● Favoriser les relations entre les gens et les lieux.



r Hugo. C'est à son extrémité, Porte d'Aubervilliers, que sera
re Porte de La Plaine et le point de départ du nouveau tramway.

**Toute la force
des projets
en cours
est de
ne pas
chercher à
faire une
ville nouvelle
mais de
gérer de
manière
contradictoire
le passé qui
perdure et
l'avenir qui
apparaît.**

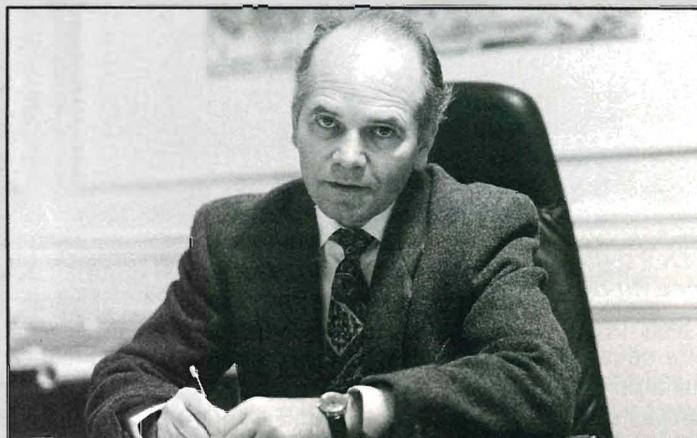
détails que comme des orientations fortes. Pierre Riboulet, l'un des trois concepteurs et urbanistes du projet en résume la philosophie. « *Le territoire de La Plaine est un lieu de transition dont l'histoire arrive aujourd'hui à un aboutissement. La moitié de ce territoire est aujourd'hui vacante. Une opportunité unique se présente pour sortir La Plaine d'une situation d'isolement, pour mettre en relation les gens et les lieux.* »

Sur le terrain, cela donne plusieurs points de repère qui structurent La Plaine à venir. L'avenue Wilson redevient l'axe central, complétée par des voies de circulation nouvelles est-ouest et un aménagement des berges du canal. La Porte d'Aubervilliers est conçue comme une entrée dans La Plaine depuis Paris et de là part un axe majeur jusqu'à la mairie d'Aubervilliers.

Autour de la rue des Fillettes, point de rencontre des deux villes, se dessine un pôle de formation et d'apprentissage lié aux entreprises du site. Un nouveau territoire apparaît également, délimité par la rue du Landy, les berges du canal, l'échangeur de la A86 et la nouvelle gare RER. La Porte de Paris enfin, redevient un lieu naturel de passage entre La Plaine et le centre historique

**Bertrand Rouzeau, directeur de
Plaine Développement :**

**«Un effet
accélérateur
pour le projet
de La Plaine»**



Présidée par Jack Ralite, Plaine Développement est une société d'économie mixte qui réunit les villes d'Aubervilliers et Saint-Denis ainsi que plusieurs partenaires économiques. Son directeur général, Bertrand Rouzeau, répond à nos questions.

Le projet urbain pour La Plaine Saint-Denis a été défini avant l'annonce de l'arrivée du Grand Stade. Comment un tel équipement peut-il s'intégrer ?

B. R. : Quand la possibilité d'implanter le Grand Stade à Saint-Denis est clairement apparue, tout le travail conduit durant l'été a consisté à définir avec l'Etat les conditions dans lesquelles un tel équipement pouvait venir, sans perturber le projet urbain. Parmi ces conditions, figurent notamment la couverture de l'autoroute A1, la desserte par le tramway, la construction de deux nouvelles gares, le prolongement de la ligne de métro. C'est sur cette base que nous avons abouti à un accord. L'arrivée du Grand Stade a donc pour effet d'accélérer le financement d'infrastructures que nous n'avions pas. C'est une locomotive pour un démarrage opérationnel du projet de La Plaine.

Pourtant, sur place, des gens sont sceptiques, voire inquiets d'un tel projet.

B. R. : Ces réactions sont tout à fait légitimes, et le scepticisme dont vous faites état s'explique. Car on parle depuis longtemps d'un projet pour La Plaine, et peu de choses se sont produites sur le terrain. Des gens se demandent également si la décision prise concernant le Grand Stade est vraiment définitive. Sur ce point, il faut être très clair : une loi a été votée et on ne peut plus revenir en arrière.

En quoi la participation des habitants et des salariés de La Plaine à la conception même d'un tel équipement peut-elle être utile ?

B. R. : C'est particulièrement important pour la programmation du stade et de son environnement. Si le projet n'est pas intégré dans un projet urbain, 95 % du temps, ce serait un espace vide, et 5 % un espace surpeuplé. Toute notre réflexion actuelle est de trouver des activités qui permettent au site de vivre et d'intéresser les habitants de La Plaine ■

Propos recueillis par E. A.



● Des réunions avec les habitants et les partenaires de La Plaine ont lieu à chaque grande étape du projet urbain.

de Saint-Denis. Cette nouvelle géographie des lieux a un contenu qui combine activités économiques, formation, logements, espaces verts, environnement et équipements de proximité. Le passé industriel de La Plaine n'est pas nié, mais il se refonde dans une identité nouvelle. « Ce projet, souligne Jack Ralite, est la mise en œuvre d'une nouvelle responsabilité sociale et publique de nos deux villes. Une des grandes qualités du projet est de gérer de manière contradictoire le passé qui

perdure et l'avenir qui apparaît. » Et le Grand Stade dans tout ça ? Un cheveu dans la soupe, ces 12 hectares d'équipement monumental ? Une gêne pour le projet urbain ? « Les 25 hectares du Cornillon, répond Patrick Braouezec, député-maire de Saint-Denis, ne peuvent pas être considérés comme un terrain libre où le stade pourrait se poser sans se soucier de ce qui l'entoure, des fonctions et des relations qui font la ville. »

Dès que le gouvernement a fait connaître son intention, tout le

travail des deux villes, des équipes d'architectes et d'urbanistes qui interviennent sur le site a été de définir comment le Grand Stade pouvait s'intégrer au projet urbain. Des conditions précises ont été posées. Et au terme de discussions parfois serrées, les plus essentielles ont été retenues.

Le terrain du Cornillon comprendra le Grand Stade, un équipement sportif plus léger qui sera utilisé par les sportifs locaux, une piste d'athlétisme, un programme de construction de loge-

ments à proximité des berges du canal, 2 000 places de parking en surface et 4 000 en sous-sol. Dans l'esprit d'un projet urbain qui vise à désenclaver La Plaine, plusieurs liaisons nouvelles relieront le quartier du stade à l'avenue de Pressensé, la gare du Pont de Soissons, les Francs-Moisins et la Porte de Paris.

Il était impossible d'accueillir le Grand Stade sans moderniser l'ensemble du réseau de transports de La Plaine. Ce sera fait au cours des trois années qui viennent. L'autoroute A1 sera couverte par un ouvrage qui permettra des passages et des espaces verts sur l'avenue Wilson. La gare RER de La Plaine Voyageurs sera reconstruite et déplacée vers Aubervilliers. Une nouvelle gare sera réalisée à la hauteur du Grand Stade. La ligne de métro n°13 sera prolongée jusqu'à l'université de Saint-Denis.

Ces nouveaux aménagements, entièrement financés par l'Etat, suffisent-ils à intégrer sans dommage un stade de 80 000 places dans un secteur d'entreprises et d'habitations ? Les villes confrontées à l'organisation de grandes épreuves sportives ont eu des approches différentes d'un même problème. « Contrairement aux craintes que nous avons, explique Ricardo Pié, l'un des urbanistes du stade olympique de Barcelone, on s'est rendu compte qu'il est plus fa-

Vendredi 11 février de 14 h 30 à 18 h 30
Samedi 12 février de 9 h à 12 h
Cité de la Montjoie
Avenue du Président Wilson
4^e RENCONTRE DES ASSISES POUR LA
PLAINE SAINT-DENIS

Organisée par Plaine Renaissance, cette rencontre est destinée à engager la concertation nécessaire à l'actualisation de la Charte intercommunale pour le développement et l'aménagement de La Plaine Saint-Denis en tenant compte des nouveaux éléments intervenus depuis sa signature en 1990.

Elle sera également l'occasion de faire le point sur l'état d'avancement du projet urbain et sur les aménagements déjà réalisés.

Plusieurs thèmes seront également abordés : les activités et l'emploi, la vie au quotidien, le logement et l'habitat, le sport et la santé, la formation et l'insertion professionnelle.

Pour toutes précisions, renseignements au 49.17.83.82.



● Le terrain des anciennes usines à gaz du Cornillon. Le début des travaux du Grand Stade est prévu en janvier 1995.

QUELQUES DATES

Février 1994 :

Remise du cahier des charges aux entreprises candidates à la construction du Grand Stade.

Avril 1994 :

Remise des projets et décisions du jury.

Septembre 1994 :

Dépôt du permis de construire.

Janvier 1995 :

Démarrage des travaux.

Début des travaux de couverture de la A1.

Juin 1996 :

Prolongation de la ligne 13 du métro jusqu'à l'Université de Saint-Denis.

Janvier 1997 :

Fin de la couverture de l'autoroute A1.

Fin 1997 :

Fin des travaux du Grand Stade.

cile d'insérer un stade dans une zone vivante que dans un désert. » Yves Lion, co-concepteur du projet de La Plaine, enfonce le clou : « *Il faut que le Grand Stade appartienne réellement à La Plaine. C'est un combat à mener qui a besoin du regard critique de ceux qui vivent là.* »

Justement, qu'en pensent ceux qui vivent là ? Une réunion publique organisée récemment dans le quartier du Landy révélait un mélange de scepticisme, d'inquiétude, et surtout beaucoup de questions. En vrac. Scepticisme dû aux multiples annonces sur La Plaine sans que les réalités bougent beaucoup. Inquiétude sur les problèmes de circulation et de violences autour du Grand Stade. Quant aux questions, elles portent sur la garantie que les engagements pris par l'Etat seront réellement tenus.

Depuis, les choses ont évolué. La perspective du démarrage des premiers chantiers est maintenant toute proche. « *Et puis, indique Jacques Grossard, directeur du syndicat intercommunal Plaine Renaissance, on sent aussi que se dégage une certaine fierté d'avoir cet équipement, ce qui renvoie certainement à la place du sport dans la culture populaire.* »

Une nouvelle occasion de prendre le pouls de la population de La Plaine sera donnée les 11 et 12 février avec de nouvelles



● *La station Plaine-Voyageurs doit être modernisée et prolongée par une nouvelle gare plus proche du Landy. L'autoroute A1 sera couverte.*

assises. Sans prendre de risques, on peut parier que surgira alors l'incontournable question du Grand Stade et de l'emploi. Et avec précisions. Car s'il est évident que la construction d'un tel chantier mobilise une forte main-d'œuvre, encore faut-il savoir si ses retombées seront bénéfiques aux salariés des villes de La Plaine, actuellement au chômage.

Quelques premières indications montrent que l'atout écono-

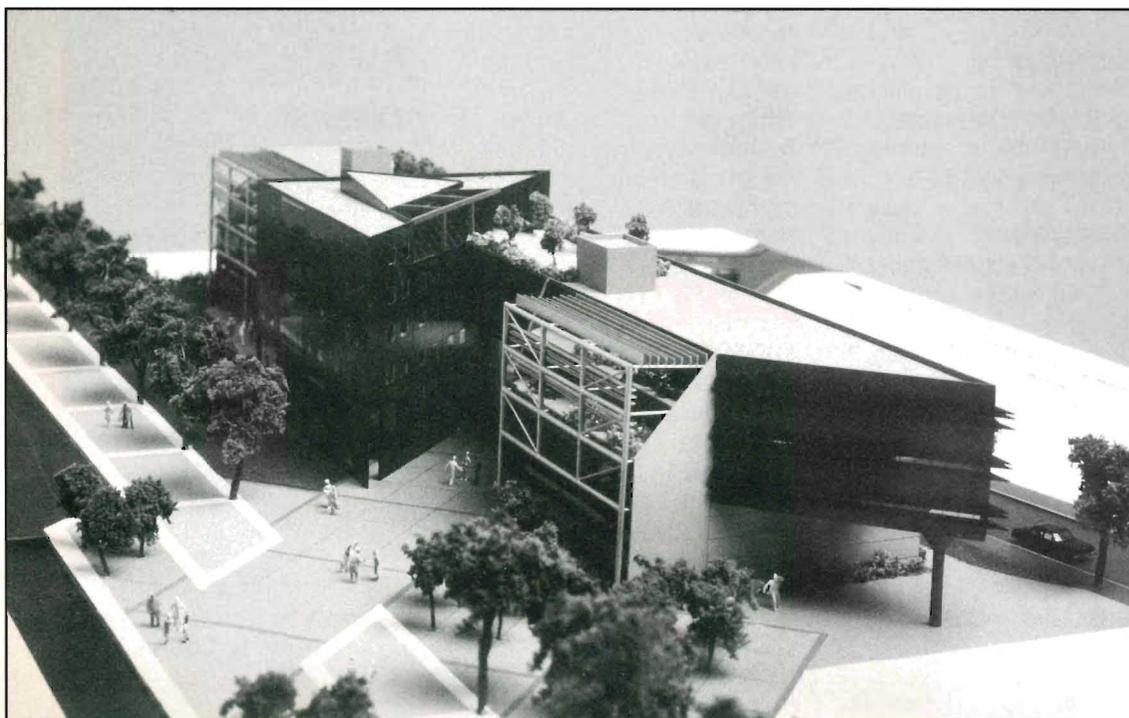
mique de cette implantation est évident. D'abord dans le secteur de la construction. Ce qui n'est pas négligeable quand on sait que 742 professionnels du bâtiment sont inscrits à l'ANPE d'Aubervilliers. Ensuite parce que l'un des moyens de rendre vivant un équipement comme le Grand Stade est d'utiliser cet espace à des activités économiques liées au sport. Les partenaires de La Plaine ont déjà des idées.

Du côté du nombre d'entreprises d'Aubervilliers et de Saint-Denis, on espère également que la venue du Grand Stade valorisera l'image de marque du site et dynamisera l'emploi. Un sondage, réalisé auprès des chefs d'entreprises de La Plaine par le cabinet Bourdais, indique que l'arrivée du Grand Stade est jugée positive à 86 % et qu'ils sont 49 % à estimer que cette implantation favorisera l'emploi.

Formidable défi pour réussir le projet urbain de La Plaine, ainsi apparaît l'arrivée du Grand Stade. Défi auquel Pierre Riboulet donne ces mots : « *On peut penser, qu'à terme, La Plaine Saint-Denis sera certainement l'un des endroits de la région parisienne où il sera le plus agréable de vivre. Mais cela demande beaucoup de volonté et de moyens.* »

Eric ATTAL

Photos : Willy VAINQUEUR



● *Le futur siège social de Nozal, sur les berges du canal, montre que l'on peut concilier activités économiques et respect de l'environnement.*



UTILE

Pharmacies de garde.

Le 6, Raoul, 47 rue Sadi Carnot ; Ortiz, 25 rue Edgar Quinet à La Courneuve.

Le 13, Meyer, 111 bis, av. Victor Hugo ; Corbier Foudoussia, 56 rue Gaëtan Lamy ; Bodokh, 66 av. de la République à La Courneuve.

Le 20, Blau, 99 rue Saint-Denis ; Mary, 81 av. Edouard Vaillant à Pantin.

Le 27, Dahan, 17 av. de la République ; Naulin, 48 av. Paul-Vaillant Couturier à La Courneuve.

Le 6 mars, Flatters, 116 rue Hélène Cochenec ; Vesselle, 27 bd Pasteur à La Courneuve.

Une permanence d'aide aux victimes. Comment bénéficier de l'aide judiciaire et juridique en cas d'accident, d'agression ou d'autre infraction pénale ? Comment obtenir réparation et faire valoir ses droits ? Com-

ment engager les démarches avec les assurances ou le Fond de garantie automobile ? A l'initiative de la municipalité, une nouvelle permanence vient d'être mise en place par son service prévention pour répondre à ces questions. Elle a lieu avec le concours de l'Association départementale d'aide aux victimes (ADAV) et se tient chaque lundi, de 9 h à 12 h, au 1^{er} étage du centre administratif, 31/33, rue de la Commune de Paris.

Retour de services municipaux à l'Hôtel de Ville. Les services de l'Etat civil et Population viennent de s'installer dans les nouveaux locaux de l'Hôtel de Ville. Rappelons que le service Population a en charge tout ce qui concerne les élections et le fichier électoral et ce qui relevait des Affaires générales (débits de boissons, permis de chasse, recense-

Rue Réchossière

Le nouveau commissariat, c'est parti !

Plusieurs fois reportée, voire remise en question, la construction d'un nouveau commissariat devient enfin une réalité. Il aura fallu quinze ans de revendications, de tenacité et de discussions entre la municipalité et l'Etat pour que le projet aboutisse. L'actuel commissariat, rue Bernard et Mazoyer, exigu et de plus en plus inadapté aux besoins de la population, sera remplacé dans le courant de l'année prochaine par un nouvel équipement flambant neuf situé 18/22, rue Réchossière. Fonctionnel et doté d'une architecture agréable, les nouveaux locaux occuperont 1 800 mètres carrés. D'une hauteur de deux étages, le rez-de-chaussée sera réservé aux services accueillant du public, l'arrière du bâtiment étant utilisé pour les besoins des services internes de l'administration. Le coût de cette réalisation est estimé à 23 millions de francs. Il est pris en charge par l'Etat, la ville ayant de son côté cédé le terrain dont elle était propriétaire au prix du Franc symbolique ■

L' A G E N D A

JUSQU'AU 4 MARS

● Exposition de Sonia Biard, Raphaël Boccanfuso, Jean-Christophe Kerouredan et Sabine Massenet à la Galerie Art'O.

MARDI 8

● Rencontre avec Bernard Zurcher, directeur de galerie d'art, à l'espace Renaudie à 19 h.

MERCREDI 9

● Concert de l'orchestre de Radio France à Notre-Dames-Vertus à 20 h 30.

JEUDI 10

● Visite du Louvre avec les clubs de retraités. Rendez-vous à 13 h 15.

VENREDI 11 ET SAMEDI 12

● Rencontres des Assises de la Plaine Saint-Denis, cité de la Montjoie à Saint-Denis.

JEUDI 17

● Cinéma à l'espace Renaudie à 20 h 30.

VENREDI 18

● Conférence sur les peintres catalans avec l'Office municipal des préretraités et retraités à l'espace Renaudie à 14 h.

SAMEDI 19

● Match de foot FFF Aubervilliers-Brest, stade André Karman à 15 h.

DIMANCHE 20

● Match de basket féminin Aubervilliers-Saint-Pol, gymnase Manouchian à 15 h 30.

JEUDI 24

● Visite de l'Hôtel de la Monnaie avec l'Office municipal des préretraités et retraités.

SAMEDI 26

● Gala de boxe au gymnase Guy Moquet à 20 h 30.

DIMANCHE 27

● Congrès départemental de l'Association des victimes et rescapés des camps nazis du travail forcé et des réfractaires de Seine-Saint-Denis à la Maison du combattant à partir de 8 h 30.

● Assemblée générale de la Société d'encouragement du dévouement à l'école Robespierre à partir de 10 h 30.

MARS

MERCREDI 2

● Assemblée générale de l'Union locale des retraités et personnes âgées à l'espace Renaudie à 14 h.

JEUDI 3

● Journée à Milly-la-Forêt avec l'Office municipal des retraités et préretraités. Rendez-vous à 9 h.

VENREDI 4

● Pharoa Sanders Quartet en concert au Caf'Omja à 21 h.

VENREDI 4 ET SAMEDI 5

● Visite de l'exposition Matisse au musée d'Art Moderne avec le CAPA à 19 h (samedi à 17h30).

SAMEDI 5

● Match de foot FFF Aubervilliers-Avranches, stade André Karman à 16 h.
● Bal de la section de gymnastique féminine à l'espace Rencontres à partir de 21 h.

DIMANCHE 6

● Représentation de La Courtisane de Jéricho au Foyer protestant à 16 h.

MARDI 8

● Journée de la Femme. Réception de la municipalité à l'espace Rencontres à 14 h.
● Première du *Jeu du Narcisse* au Théâtre de la Commune Pandora.

Le conseil syndical

Composé d'un petit nombre de copropriétaires élus par l'assemblée générale, le conseil syndical assiste et contrôle la gestion du syndic. Depuis la loi du 31 décembre 1985, toute copropriété doit être dotée d'un conseil syndical.

1) Mode de désignation et durée du mandat

Les membres du conseil syndical sont désignés par l'assemblée générale à la majorité des voix de tous les copropriétaires, présents ou non (majorité de l'article 25 de la loi du 10 juillet 1965). Si l'assemblée générale n'est pas parvenue à rassembler cette majorité, une seconde assemblée doit être convoquée. Dans ce cas, la désignation se fera à la majorité des voix des copropriétaires présents ou représentés.

La durée des fonctions des membres du conseil syndical ne peut excéder 3 années renouvelables. Les conseillers syndicaux peuvent être révoqués à tout moment par une assemblée générale statuant à la majorité de l'article 25.

2) Rôle, moyens d'action et limite des attributions du conseil syndical.

Le conseil syndical assiste le syndic. Il donne son avis sur les devis, marchés et contrats concernant l'administration de la copropriété. Mais c'est également à lui que revient la mission de prévenir le syndic en cas de problème relatif à la copropriété (panne d'ascenseur, violation du règlement de copropriété...).

Le conseil syndical doit participer à la préparation de l'assemblée générale annuelle au cours de laquelle seront présentés les comptes de l'exercice écoulé. Son rôle est également de contrôler la gestion du syndic. Il vérifie les conditions dans lesquelles sont passés les marchés de travaux et surveille les conditions de leur exécution. Il vérifie la comptabilité et peut se faire assister à cet effet d'un expert de son choix.

Le conseil syndical peut prendre connaissance et copie de toutes pièces, documents, correspondances ou registres se rapportant à l'administration de la copropriété et à la gestion du syndic. Il peut demander au syndic la convocation d'une assemblée générale, et en cas de refus, convoquer cette assemblée lui-même.

Le conseil syndical n'est cependant pas tout puissant. En effet, les délégations que le conseil est habilité à recevoir, ne doivent concerner que des décisions relatives à la gestion courante de l'immeuble. C'est l'assemblée des copropriétaires qui est le souverain décideur. Il ne peut pas se substituer au syndic dans l'exercice de ses attributions ■

Martine Jacob
Maison de l'Habitat

Pour toutes précisions : 48.39.52.85 (sauf le mercredi)

ment militaire...). Les heures d'ouverture au public sont inchangés. L'accès à ces 2 services se fait par l'avenue de la République.

Inscription sur les listes électorales. La date des prochaines élections cantonales est fixée aux 20 et 27 mars prochains. Doivent s'inscrire sur les listes électorales : les personnes atteignant l'âge de 18 ans au plus tard à minuit la veille du scrutin, les personnes ayant recouvré leur capacité électorale depuis le 1^{er} janvier 1994, les fonctionnaires mutés après le 31 décembre 1993, les personnes naturalisées après le 31 décembre 1993, les militaires ayant réintégré leur foyer après le 31 décembre.

Les justificatifs à produire sont les suivants : carte d'identité (ou passeport ou certificat de nationalité française), justificatifs de domicile (quittance EDF/GDF, loyer, téléphone, attestation sur l'honneur de la personne hébergeant un tiers).

Les demandes doivent être déposées au service Population avant le 10 mars 1994.

Les jeunes et le code de la nationalité. Depuis le 1^{er} janvier, toute personne née en France de parents étrangers peut, entre 16 et 21 ans, sans être assistée ni représentée, acquérir la nationalité française à condition d'en manifester la volonté (au tribunal d'instance, à la préfecture, à la mairie ou à la gendarmerie) et de justifier d'une résidence fixe depuis au moins 5 ans.

Les jeunes qui souhaitent avoir davantage de précisions sur le nouveau Code de la nationalité peuvent s'adresser à la permanence juridique de la Mission locale, 122 bis rue André Karman.

Tél. : 48.33.37.11 et 48.33.38.02

INITIATIVES

Fête des associations.

La prochaine fête des associations aura lieu le samedi 18 juin. Les associations qui souhaitent y participer doivent prendre contact, avant la fin du mois, avec le service municipal de la Vie associative, 31/33, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.34.03.73

Un nouveau Carnaval.

Soucieux de renouer avec la tradition des départements d'Outre-Mer et des Caraïbes en général, un Comité régional du Carnaval (CORECA) prépare actuellement un grand Carnaval des cultures. Il se déroulera les 2 et 3 juillet prochain, à Saint-Denis. Les associations souhaitant y participer doivent contacter dès maintenant Hugues Solvar. Tél. : 48.33.67.90

Savoir gérer une association.

Le service municipal de la Vie associative organise régulièrement des permanences d'aide à la gestion des associations. La prochaine aura lieu le 21 février de 18 h à 20 h. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.03.73.

Solidarité. Le Secours populaire organise des permanences destinées à recueillir des vêtements pour les familles démunies ou privées d'emploi le 1^{er} mercredi de chaque mois de 17 h 30 à 19 h, 20, rue Bordier.

Les sapeurs pompiers et leurs amis.

L'association d'Aubervilliers de la Société d'encouragement du dévouement organise son assemblée générale le 27 février dans la salle de restaurant du groupe scolaire Robespierre-Babeuf. La réunion commence à 10 h 30 et sera suivie d'un amical repas. Renseignements au 43.01.07.43



DÉCORATION

ENSEIGNES

GRAVÉES AU JET DE SABLE

MIROIRS DÉCORÉS ❖ LAQUE ESTOMPÉE

SCULPTURES

Tél. : 48.70.87.87 Fax : 49.88.06.40

12^{bis} RUE LÉON LOISEAU 93100 MONTREUIL

ART & GLACE 2000

MIROITERIE ❖ VITRERIE

RC. B 388 592 891

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES COMPAGNONS DU BATIMENT

12^{bis} Rue Léon Loiseau 93100 MONTREUIL

Tél. : 48.76.51.94 Fax : 48.77.22.69

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
CLIMATISATION - ÉLECTRICITÉ

TOUS CORPS D'ÉTAT

MAÇONNERIE ❖ CARRELAGE

PEINTURE ❖ MIROITERIE

MENUISERIE ❖ DÉMOLITION

COUVERTURE ❖ SERRURERIE

DÉBARRAS ❖ ÉLECTRICITÉ

S.A.R.L AU CAPITAL de 50.000 Frs - SIRET 391 744 919 000 136 APE 452 A

EUROPÉENNE DE BATIMENTS

44, rue de l'Hermet 93400 Saint Ouen

Tél. : 48.76.59.89 Fax : 48.76.13.12

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

CLIMATISATION

TOUS CORPS D'ÉTAT

MAÇONNERIE ❖ CARRELAGE

PEINTURE ❖ MIROITERIE

MENUISERIE ❖ DÉMOLITION

COUVERTURE ❖ SERRURERIE

DÉBARRAS ❖ ÉLECTRICITÉ

S.A.R.L. AU CAPITAL DE 50.000 FRs

*Nous remercions
les syndicats d'immeubles,
les administrateurs de biens,
les copropriétés,
les conseils syndicaux,
pour les travaux confiés
à nos sociétés
tout au long de l'année passée.*

DES DROITS ET DES DEVOIRS

La convention collective : un plus

Le Code du Travail régit les rapports entre tous les salariés du secteur privé et leurs employeurs. La convention collective est un accord négocié entre les syndicats et les employeurs pour une branche professionnelle, par exemple la métallurgie, l'assurance... Elle fixe des règles qui ne peuvent pas être plus défavorables pour le salarié que le Code du Travail et qui souvent l'améliorent. Elle intervient dans des domaines comme les congés payés, la durée du travail, l'indemnité de licenciement. Dès qu'elle est plus favorable que le Code du Travail, c'est elle qui s'applique. Elle s'applique à tous les salariés si elle a été étendue, elle est alors publiée au *Journal Officiel*, 26, rue Desaix, 75015 Paris. C'est le cas pour la plupart des conventions collectives. Elle s'applique également si votre employeur est adhérent à l'organisation patronale signataire. Le nom de la convention collective qui vous est applicable doit être indiqué sur votre bulletin de paie. Elle doit être tenue à votre disposition par votre employeur. Celle-ci a force de loi et votre employeur doit s'y soumettre, sinon vous pouvez le contraindre à l'appliquer en saisissant le Conseil des Prud'hommes ■

Didier Seban
Avocat

ENFANCE

Congés. Les vacances scolaires débutent le samedi 12 février et se terminent le dimanche 27 février.

Cirque. Un acrobate, un dompteur de piano, un diable dans sa boîte... Les héros du spectacle présente le cirque Plume à l'Espace Chapiteaux, dans le parc de la Grande Halle de la Villette, ont de quoi faire le bonheur de tous les enfants. La première représentation aura lieu le 18 février. Rens. au 40.03.75.03.

JEUNESSE

Voyage en Grèce. L'association Vacances et loisirs éducatifs d'Aubervilliers propose, aux jeunes de 13 à 15 ans, un séjour en Grèce du 10 au 29 avril. Son coût : 3 550 F - réduction de 100 F sur présentation de cette annonce. Pré-réservation avant le 20 février à VLA, 195, av. Victor Hugo. Tél. : 43.52.14.58

Un livre sur James Mangé. Après la visite de James Mangé en décembre dernier, des jeunes de La Villette vont réaliser, en collaboration avec des journalistes et des photographes, un livre sur son histoire et sa visite à Aubervilliers. Renseignements au 48.33.87.80.

Karting. Un groupe de jeunes du quartier Montfort se lance dans la construction d'un karting. Un renfort de mécaniciens est nécessaire. Renseignements à la Maison de jeunes E. Dubois, tél. : 48.39.16.57 ou à l'Omja au 48.33.87.80.

Vacances scolaires. Toutes les antennes de quartier et les maisons de

jeunes de l'Office municipal de la jeunesse sont ouvertes pendant la durée des vacances scolaires. Renseignements au 48.33.87.80.

Coup de pouce. Téléphone, journaux, minitel sont nécessaires pour trouver un emploi ou obtenir des informations sur l'orientation scolaire et professionnelle. Ces outils sont à la disposition des jeunes concernés à la maison de jeunes Jacques Brel. Renseignements : 48.33.87.80 ou 48.34.80.06.

Concerts. Le 4 mars à 21 h, le Caf'Omja accueille les Pharoa Sanders Quartet, un groupe de jazz talentueux. Le mercredi 9 à 15 h 30, David Murray rencontre François Corneloup et la fanfare de Banlieues Bleues. Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12

SPORTS

Hand-ball N.II. Les garçons du CMA affronteront ceux de Dieulouard le 5 février à 20 h 30 au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

Football FFF. Le 19 février à 15 h, rencontre opposant le CMA à Brest. Le 5 mars, le CMA recevra Avranches à 16 h au stade André karman, rue Firmin Gémier.

Basket-ball. Les filles du CMA accueilleront celles de Saint-Pol le 20 février à 15 h 30 au gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

Boxe anglaise. Le prochain gala de boxe professionnelle et amateur aura lieu le 26 février prochain à partir de 20 h au gymnase Guy Moquet. Plusieurs combats comptant pour le Championnat de France sont au programme.



Le Cirque Plume
à l'Espace Chapiteaux,
dans le parc
de la Grande Halle
de La Villette,
à partir du 18 février.



Pharoa Sanders Quartet
le mercredi 9 au Caf'.

EMPLOI FORMATION

Aide à la création d'entreprise. La chambre de commerce de la Seine-Saint-Denis organise des demi-journées d'informations (juridiques, sociales, fiscales...) pour ceux qui souhaitent se lancer dans la création d'une entreprise. Les prochains rendez-vous sont fixés aux 21 février et 7 mars. L'accès est gratuit. Renseignements au 48.95.10.25.

Changement d'horaires à l'ANPE. A compter du 1^{er} mars l'agence locale

de l'ANPE change ses heures d'ouverture. Elle accueillera le public du lundi au vendredi sans interruption de 9 h à 17 h (de 9 h à 12 h le mercredi).

CITÉ

La vie dans les cités. La visite de plusieurs cités est à l'ordre du jour de l'OPHLM et du service municipal de la Vie des quartiers. Elles auront pour objet de faire le point sur les réalisations récemment effectuées et sur les améliorations à apporter là où cela est nécessaire.



Concert d'orgue
mercredi 9 février
à l'église
Notre-Dame-des-Vertus.

RETRAITE

Assemblée générale. Les adhérents de l'Union nationale des retraités et des personnes âgées invitent ses adhérents à participer à l'assemblée générale de la section qui se tiendra à partir de 14 heures à l'espace Jean Renaudie. Un après-midi dansant et un goûter suivront le compte-rendu d'activité et la présentation du bilan financier. Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50

Sorties de l'Office des retraités. Vendredi 18 février, conférence sur les grands créateurs catalans : Miro, Picasso, etc. à l'espace Renaudie. Jeudi 24 février, visite guidée du musée de la Monnaie et des ateliers. Rens. et insc. à l'Office des pré-retraités et des retraités, 15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13

Jeu des clubs. Jeudi 10 février, visite guidée du Musée du Louvre, jeudi 10 mars : une journée à Marly-le-Roi. Rens. et insc. dans les clubs : Villette, club S. Allende, tél. : 48.34.82.73 ; Centre, club A. Croizat, tél. : 48.34.89.79 ; Montfort, club E. Finck, tél. : 48.34.49.38.

Voyages. Partez au Maroc, en Norvège ou en Espagne avec l'Office des retraités. Premier départ pour la Corse prévu le 24 avril, retour le 8 mai 1994. Rens. et insc. au 48.34.48.13.

Bals. Quelques dates pour aller danser : les mardi 8 et 22 février et le mardi 1^{er} mars, club Ambroise Croizat. Les vendredis 18 février et 4 mars, club Edouard Finck. Le vendredi 25, club Salvador Allende.

CULTURE

Concert. L'église Notre-Dame-des-Vertus accueille un concert d'orgue le mercredi 9 février à 20 h 30. L'organiste, Dominique Ferran, accompagné de la Maîtrise de Radio France, interprètera de la musique sacrée pour orgue et voix des XVII^e et XVIII^e siècles. Prix des places : 80 francs. Réservations au Conservatoire national de région (48.34.06.06) ou au Service culturel municipal (48.39.52.46).

Avis de recherche. Le festival Banlieues Bleues recrute des musiciens amateurs pour sa fanfare 1994 qui s'implante à l'espace Renaudie. Thème de l'année : la musique des Caraïbes. Renseignements et inscriptions : Banlieues Bleues 9, av. Berlioz 93270 Sevran. Tél. : 43.85.66.00

Expo. Du 3 février au 4 mars, la galerie Art'O expose les œuvres de quatre jeunes artistes : Sonia Biard, Raphaël Boccanfuso, Jean-Christophe Kerouredan et Sabine Massenet. Leur démarche ? Porter un regard distant sur les objets du quotidien, sur les moments de la vie intime, pour mieux s'en amuser et finalement les comprendre. Galerie Art'O, 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 48.34.85.07

Culture de rue. Les 19 et 20 février, 2 000 enfants venus de tous les quartiers défavorisés de France investissent la Grande Halle de la Villette pour un gigantesque spectacle-événement : « Les gamins de l'art-rue ». Musique, danse, arts plastiques, cinéma, sport se succéderont sur de multiples lieux scéniques. Avec la participation d'artistes tels que Richard Bohringer, Philippe Léo-

Deux nouveaux livres de Didier Dæninckx

Les personnages de Didier Dæninckx, écrivain d'Aubervilliers, sont tous des solitaires, si lointains qu'on n'arrive plus à les rattraper par la peau du cou. Ils sont en chute libre, disparaissent derrière cette frontière, ce point de non retour où ils s'effacent peu à peu de la vie. Les uns, tombés au-delà de la marge, deviennent des légendes locales comme cette Madone de la Plaine occupée à soulager la misère des pauvres, ou des écrivains folkloriques, ce Marcel sur le banc dont l'écrivain décrit la dégringolade.

Après avoir tenu en laisse les chiens écrasés dans les journaux, Didier Dæninckx sait mieux que tout le monde comment on devient ici bas SDF. Et des chiens écrasés, il y en a pléthore, dans ce livre. En marge, tous nés sous cette plume sensible, à mi-chemin entre le reportage et le romanesque. Bien sûr, les esprits chagrins objecteront que Dæninckx nous livre ici ses fonds de tiroir (dont se rapproche le plus le texte *Journal sur Seine* qui clôture le livre). Mais il nous propose les fonds de tiroir de la société, ces petits ou grands drames humains trop souvent circonscrits à la ligne sèche d'une dépêche AFP.

Une recherche très sensible dans ce deuxième livre, *Main courante* (ainsi nomme-t-on dans les commissariats ce registre sur lequel sont inscrits les incidents) où se retrouve ce mélange de gravité et de légèreté qui fait tout le sel du quotidien et de nos quotidiens : ce « jeu mystère » de la télévision, plein de cynisme : Quel est le plus grand dictateur de tous les temps ?... Hitler. Bravo ! Un jeu qui s'achève par un acte de violence.

Mais s'il reprend certaines voies déjà empruntées (*La mort en huit chiffres avec SOS Déprime*), Didier Dæninckx dépeint la déprime de la périphérie, « la violence guerrière de ces usines où les hommes, au petit matin, revêtent leur armure et partent en sections constituées à l'assaut de la matière. » Une petite phrase qui résonne un peu comme du Platon ■

Stéphane Koechlin

Didier Dæninckx, *En marge*, 155 pages, Denoël, 85 francs - *Main courante*, 137 pages, Verdier, 78 francs.

Du 14 au 18 février

Vacances créatives au centre Solomon



Durant les vacances scolaires de février, le Centre de loisirs municipal de l'enfance organise, du 14 au 18, une semaine d'ateliers de création pour les enfants âgés de 6 à 13 ans. Ces ateliers, qui se tiendront au centre Solomon, concernent les disciplines suivantes : photographie, bande dessinée, danse et chorégraphie.

L'atelier photographie comprend 7 places, pour des enfants entre 9 et 13 ans. Il sera animé par le photographe Christophe Galatry. L'activité bande dessinée, encadrée par Danièle Pétreil, animatrice au centre Solomon, et Christian Perrissin, scénariste-dessinateur, dispose de 15 places concernant des enfants de 6 à 13 ans. Cet atelier s'étendra sur les deux semaines de vacances, avec deux sessions (du 14 au 18 et du 21 au 25 février) qui peuvent être suivies indépendamment ou dans leur totalité. Danse et chorégraphie seront animées par Sophie Rabier.

A l'occasion de ces stages de création, une permanence d'accueil fonctionnera de 9 heures jusqu'à 18 heures. Les fiches d'inscription et le programme détaillé des ateliers sont d'ores et déjà disponibles. Les parents peuvent retenir les places pour leurs enfants dès maintenant auprès des animateurs, tous les mercredis de 14 h à 17 h 30 au centre Solomon. Le prix de ces stages est de 30 francs par jour (15 francs pour la danse en demi-journée uniquement) avec possibilité pour les enfants de prendre le repas de midi au restaurant scolaire Edgar Quinet, selon le tarif établi par le bureau des Affaires scolaires ■

tard, La Mano Negra, Jean-Louis Aubert...
Prix des places : 150 F les deux jours ou 100 F/jour. Réservations en téléphonant au 40.03.75.75.

Ballet. Le Conservatoire national de région présente un gala de danse, le 10 février à 20 h 30, au centre culturel Houdremont à La Courneuve. Au programme : *Les Forains*, d'Henri Sautet, et *Les ballets de Faust*, de Gounod. Prix des places : 50 F (tarif réduit : 25 F). Réservations en téléphonant au 48.34.06.06.

Une rencontre au CAPA. Le centre d'arts plastiques Camille Claudel organise, le 8 février à 19 h, une rencontre sur les partis-pris artistiques du directeur de galerie d'art, Bernard Zurcher. Entrée : 20 F. Renseignements au 48.34.41.66.

STUDIO

Cement garden. Andrew Birkin, Grande-Bretagne, 1993, V.O.
Int. : Charlotte Gainsbourg, Andrew Robertson, Sinead Cusack, Hanns Zichler.
Mercredi 9 février à 16 h 30, vendredi 11 à 18 h 30, samedi 12 à 17 h, dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 21 h.

Un monde parfait. Clint Eastwood, USA, 1993, V.O.
Int. : Clint Eastwood, Kevin Costner.
Mercredi 9 février à 18 h 30, vendredi 11 à 21 h, samedi 12 à 14 h 30 et 21 h, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 18 h 30, mardi 15 à 21 h.

Zombie and the ghost train. Mika Kaurismaki, Finlande, 1981, V.O.
Int. : Sila Seppala, Marjo

Leinonen.
Samedi 12 février à 19h, mardi 15 à 18 h 30.

Meurtre mystérieux à Manhattan. Woody Allen, USA, 1993, V.O.
Int. : Woody Allen, Anjelica Huston, Diane Keaton.
Mercredi 16 février à 18 h 30, vendredi 18 à 21 h, samedi 19 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 20 à 15 h, lundi 21 à 18 h 30, mardi 22 à 21 h.



Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel. Laurence Ferreira Barbosa, France, 1993.
Int. : Valérie Bruni-Tedeschi, Melvil Poupaud, Marc Citti.
Mercredi 16 à 21 h, vendredi 18 à 18 h 30, samedi 19 à 18 h 30, lundi 21 à 21 h.



Le bateau de mariage. Jean-Pierre Ameris, France, 1993.
Int. : Laurent Grevill, Florence Pernel, Marie Brunel, Thibaud Vallat.
Mercredi 23 à 16 h 30 et 21 h 30, vendredi 25 à 18 h 30, samedi 26 à 14 h 30 et 16 h 30, dimanche 27 à 15 h, lundi 28 à 21 h, mardi 1^{er} mars à 18 h 30.



**Vacances et Loisirs
Educatifs
d'Aubervilliers**
195, av. Victor Hugo
93300 Aubervilliers Tél. : (1) 43.52.14.58

**CARAVANE DE JEUNES EN GRÈCE
du 10 au 22 avril 94**
Itinéraire : en autocar couchettes
Grand Tourisme, 12 jours Paris-Paris,
traversée en Ferry et visite des sites
d'Olympie, Mycènes, Nauplie, Athènes,
Delphes, Météores...

Conditions : avoir entre 13 et 15 ans.
Passeport ou carte d'identité valable.
Prix : 3 550 F TTC
Réduction de 100 F sur présentation de
cette annonce.

Pré-inscription avant le 20 février



**CROQUE
LA NEIGE**

94

AUBERVACANCES

Les laboratoires d'Aubervilliers

Dans le cadre d'une résidence de deux ans à Aubervilliers, François Verret, chorégraphe, et l'association Les laboratoires d'Aubervilliers proposent le développement d'un projet artistique singulier associant la ville et ses habitants à un processus de création de longue durée.

Une série d'ateliers réguliers – danse, théâtre, musique, construction de décors, ateliers d'expression, etc. – sont organisés et offerts à des habitants d'Aubervilliers dans le lieu permanent de travail de l'association. Une partie du projet est liée à un travail de reportage photographique et cinématographique. Des séances publiques gratuites de projection seront organisées, permettant la confrontation des points de vue. Ces ateliers sont encadrés et dirigés par François Verret et d'autres intervenants :

- Alain Lattière, musicien, propose un travail sur les rythmes et percussions à partir de l'utilisation de bidons métalliques,
- Charlie Bauer, ancien détenu et auteur de *Fractures d'une vie*, ouvrage autobiographique sur l'univers carcéral, propose à des jeunes des rencontres-débats autour des thèmes « Censures » et « Violences »...
- Yves Jean Mougin, photographe, amorce un reportage photographique à partir de multiples rencontres dans la ville,
- François Verret constitue des groupes de jeunes pour des ateliers d'expression : inventer par le corps et par la voix une expression propre à chacun. Parallèlement à ces actions, François Verret engage le processus d'élaboration d'un spectacle vivant qui sera créé et représenté sur une longue période d'exploitation – au moins quatre semaines – à Aubervilliers au cours de l'automne prochain ■

Les Laboratoires d'Aubervilliers, centre technique Léon Pejoux, 72, rue Henri Barbusse, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.33.88.24

**Il n'est jamais trop tard
pour bien voir**

**Loin du Brésil
de Tilly**

Mardi 8 février à 21 h

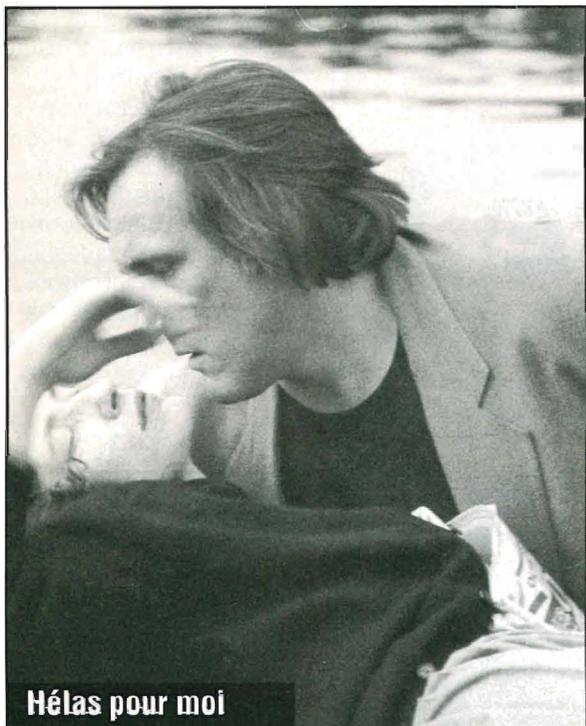
**Parfois trop d'amour
de Lucas Belvaux**

Mardi 15 février à 18 h 30,

mardi 22 à 18 h 30,

mardi 1^{er} mars à 21 h.

le Studio 2, rue E. Poisson



Hélas pour moi

Short Cuts. Robert Altman, USA, 1993, V.O.
Int. : Andie MacDowel, Bruce Davidson, Jack Lemmon, Matthiew Modine, Jennifer Jason Leigh.
Mercredi 23 à 18 h, vendredi 25 à 21 h, samedi 26 à 20 h, dimanche 27 à 17 h, lundi 28 à 18 h.

Hélas pour moi. Jean-Luc Godard, France, 1993.
Int. : Laurence Masliah, Gérard Depardieu, Bernard Verley.
Mercredi 2 mars à 18 h 30, vendredi 4 à 21 h, samedi 5 à 16 h 30 et 21 h, lundi 7 à 18 h 30.

Faut-il aimer Mathilde? Edwin Bailly, France,

1993.
Int. : Dominique Blanc, Paul Crauchet, André Marcon, Maxime Leroux, Jacques Bonnafé.
Mercredi 2 mars à 21 h, vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 18 h 30, dimanche 6 à 17 h 30, lundi 7 à 21 h, mardi 8 à 18 h 30.

PETIT STUDIO

Le bonhomme de neige. Diane Jackson, Grande-Bretagne, 1982.
Dessin animé (à partir de 4 ans).
Samedi 5 février à 14 h 30, dimanche 6 à 15 h.



Aladdin. John Musker/Ron Clements, USA, 1993.
Dessin animé (à partir de 6 ans).
Mercredi 16 février, vendredi 18, samedi 19 à 14 h 30, dimanche 20 à 15 h, lundi 21 et mardi 22 à 14 h 30.



É C H O S V I D É O

Ce mois-ci

Une saison d'enfer

Ce mois-ci, retrouvez la saison 93 du CMA. Une balade dans les airs, à vélo, sur les tatamis, autour d'un ring... vous est proposée pendant vingt minutes. A vous couper le souffle ! Vous revivrez l'extraordinaire saison de l'équipe cycliste, l'année exceptionnelle du foot 3 F, le premier combat professionnel du double champion de France amateur, Saïd Bennajem, les vingt ans de la coupe des Samourais présidée par maître Michigami, les voltiges de Franck Deneubourg, cinquième aux championnats du monde de surf aérien, et tous les autres événements, petits et grands, qui ont rythmé la vie sportive d'Aubervilliers.



Durée : 20 minutes

Ça tourne

● **Hélène et les...**
C'est dans le cadre d'un reportage pour *Envoyé Spécial* (diffusé le 24 février), qu'Hélène Rolles, plus connue sous son prénom, désormais célèbre, d'*Hélène et les garçons*, passait le 5 janvier par les Quatre-Chemins. Passionnée de poterie, elle s'est rendue à l'atelier de Marie Mazères, responsable de l'atelier Terre du centre de loisirs municipal de l'enfance, entourée d'une équipe « de garçons » de France 2. Marie avait momentanément faussé compagnie à « son garçon » Laurent Réa...

● **Cyclisme**
Le CMA cycliste était à l'honneur le 12 janvier à 20 h 30 lors du journal des sports sur France 3.... On y présentait officiellement la nouvelle équipe promotionnelle professionnelle « Aubervilliers 93 Peugeot Cycles »

Les rencontres de Koukoulicou, l'Opéra Denys le Tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants :

- Bibliothèques Saint-John Perse, H. Michaux, H. Roser, A. Breton
- CICA 87/95, avenue Victor Hugo
- CMA 2, rue Edouard Poisson
- Office des retraités 15 bis, avenue de la République
- Service Vie des quartiers 49, avenue de la République
- Service des relations publiques 31, rue Bernard et Mazoyer
- Service des Archives 31/33, rue de la Commune de Paris



Connaissez-vous le conseil général ?

UN PARTENAIRE IMPORTANT

Moins bien connu que la commune et son conseil municipal, le rôle du département et de son conseil général revêt néanmoins une grande importance dans la vie quotidienne. Origine et attributions de ces institutions.



● Sait-on qu'une partie importante du réseau de transports est entretenue par le conseil général ?

Deux autorités existent aujourd'hui au sein d'un département. Celle du préfet, nommé par le gouvernement, représentant l'administration de l'Etat, et celle du conseil général, assemblée élue représentant la population et qui gère le département, comme le fait un conseil municipal au niveau d'une commune. Il aura fallu deux siècles avant qu'il en soit ainsi. Le département, découpé en cantons, est en effet né le 22 décembre 1789 mais il faudra attendre la loi du 10 août 1871 sur l'organisation des départements pour qu'apparaisse le suffrage universel. Chaque canton élit un conseiller général pour siéger à l'assemblée départementale.

C'est peu ou prou ce qui a été en vigueur jusqu'à la loi de décentralisation modifiant le rôle des conseillers généraux.

Le département de Seine-Saint-Denis, créé juridiquement en janvier 1964, est issu du regroupement de 16 communes de l'ancienne Seine-et-Oise et de 24 communes de l'ex. Seine (Aubervilliers dépendait du département de la Seine).

Il compte aujourd'hui plus d'un million trois cent mille habitants. Son activité économique le place au 5^e rang de l'ensemble des départements. C'est aussi l'un des plus jeunes avec un peu plus de 28 % de moins de vingt ans.

Les 40 cantons qui le composent sont représentés par un nombre

identique de conseillers généraux. Leur mandat est de 6 ans. L'assemblée du département, le conseil général, est renouvelable par moitié tous les trois ans. A chaque renouvellement, il doit être procédé à une nouvelle élection du président et des vice-présidents. Le mandat de ces derniers est donc de trois ans. Les conseillers généraux concernés par les élections qui se dérouleront en mars prochain sont ceux qui ont été élus en octobre 1988 et le secteur concerné pour Aubervilliers est celui qui porte le nom de canton-Ouest*. Le mode de scrutin est majoritaire à deux tours.

Jusqu'à l'adoption des lois de décentralisation (2 mars 1982,

22 juillet 1983), le conseil général avait en charge le fonctionnement et la création de certains services publics, la gestion du patrimoine départemental : ponts, équipements d'assainissement, routes, logements de l'office départemental HLM... Il votait le budget et fixait la part des impôts locaux lui revenant. Mais c'était le préfet qui préparait les travaux du conseil et exécutait les décisions.

DES COMPÉTENCES ACCRUES

Avec la loi de 1982, l'assemblée vote et applique elle-même les décisions issues de ses propres orientations. Dans le même temps, l'assemblée départementale a vu croître ses compétences. Sans toutefois que ces nouvelles responsabilités ne soient toujours accompagnées de la part de l'Etat d'un transfert de moyens – notamment financiers – à la hauteur des besoins. La gestion du conseil général a en effet pris un essor considérable dans de nombreux domaines de la vie quotidienne. Difficile d'en dresser une liste exhaustive. Il s'agit entre autre de la gestion et de l'entretien des



● *C'est le conseil général qui gère les collèges de la ville et se charge de leur réhabilitation. Plus de 2 700 élèves sont concernés dans ce domaine.*

collèges (plus de 2 700 jeunes sont concernés à Aubervilliers), du cadre de vie, des transports, de l'action sanitaire et sociale (aides aux jeunes, aux chômeurs, aux personnes âgées, aux handicapés... campagne de promotion de la santé comme celle engagée depuis 10 ans pour lutter contre les caries chez les enfants). A noter qu'en Seine-Saint-Denis, ce

dernier secteur représente 65 % d'un budget qui tourne autour de 6 milliards de francs. A Aubervilliers, le conseil général gère ainsi une dizaine d'équipements (crèches, halte-garderies, centres de PMI) et participe au fonctionnement d'une dizaine d'autres structures municipales de même nature. Il fut le premier à signer une convention avec l'ANPE pour

aider les RMIstes, par un suivi sanitaire et social, à préparer leur retour à l'emploi. Il a également pu participer aux côtés des communes aux opérations de réhabilitation de logements et au développement des activités économiques tel que le montre l'acquisition du terrain Sellier Leblanc, ou encore son engagement dans la redynamisation de la Plaine Saint-Denis. Sa participation permet souvent aux villes d'avoir des ambitions qu'elles ne pourraient pas réaliser seules. Il en va de même pour la culture avec Le salon du Livre de Montreuil et Banlieues Bleues bien sûr mais aussi avec l'Estival et la restauration des orgues de Notre-Dame-des-Vertus ; pour le sport avec le Meeting international de Saint-Denis et le soutien aux sections locales de haut niveau ; pour les loisirs avec le circuit Carole ou le Parc de La Courneuve et l'aide aux projets des jeunes de l'Omja. Comme vous pouvez le constater, le conseil général c'est beaucoup de votre quotidien.

Dominique DUCLOS ■
Photos : Willy VAINQUEUR



● *Par le biais d'achats de terrains, de subventions ou de garanties d'emprunts, l'assemblée départementale participe au développement économique des communes et a notamment aidé à la réalisation de l'immeuble d'activités « Aubervilliers-Entreprise 1 ».*

* La partie de la ville comprise à l'intérieur d'un périmètre défini par le boulevard Anatole France, l'avenue de la République, l'avenue Jean Jaurès, les limites des communes de Paris, Saint-Denis et La Courneuve.

NA3D, société de réalisation de films d'animation

DE L'ANIMATION À REVENDRE

Exit les tortues Ninja et autres Goldorak hyperviolents ! Installée à Aubervilliers depuis trois ans, NA3D, une société de production de films d'animation, réalise Les bestioles, un programme pour enfants mêlant humour et morale philosophique. Le pari ? Utiliser des technologies de pointe pour filmer en trois dimensions des fables inspirées de la tradition populaire. Zoom sur une PMI leader dans le domaine de l'imagination.



● « Les bestioles » : un programme pour enfants qui allie nouvelles technologies et morale philosophique. Les cinquante-deux épisodes que compte cette série ont déjà été diffusés.

Dans les contes pour enfants, il suffit souvent de pousser les bonnes portes pour pénétrer dans un monde enchanté. Les lourdes barrières métalliques du 76 de la rue Heurtault sont de celles-là. Etablie depuis 1990 dans une arrière-cour, la société NA3D a métamorphosé les 1 500m² d'un ancien atelier en une véritable « petite usine à rêves ». Cette entreprise est l'une des rares en France à réaliser des films d'animation en trois dimensions. Rien à voir avec le dessin animé traditionnel : le principe est de filmer réellement des petits personnages que l'on fait évoluer dans un décor à leur échelle. Rassemblée autour de Nimal de Silva, 47 ans, créateur et directeur de

NA3D (Nouvelle animation en trois dimensions), l'équipe d'une douzaine de personnes réalise depuis un an un programme télévisé pour enfants : *Les bestioles*. Diffusée sur France 3 jusqu'en novembre dernier, cette série a remporté un succès réjouissant. *Les bestioles*, c'est un univers délirant où des animaux facétieux chantent, dansent et interprètent des petites histoires sous forme de fables. Attention ! On est loin des films d'animation des temps héroïques de la télévision... Ici, une chouette (à qui l'humoriste Daniel Prévost prête sa voix) présente le journal d'une chaîne imaginaire, Télé-forêt, et annonce le sujet du jour. Dans l'épisode « Le présent est roi », deux renards-reporters,



● De la fabrication des marionnettes jusqu'à la synchronisation sonore, la série des «Bestioles» est entièrement réalisée dans les locaux de la rue Heurtault.

micro en main, découvrent, dans une forêt de l'Inde, des toucans appartenant à la tribu des « rétroviseurs » : obsédés par le passé, les volatiles s'entourent de grands miroirs pour regarder la vie en arrière ! Si bien qu'ils en oublient les choses merveilleuses qui se déroulent devant eux... Pour finir, un groupe d'animaux musiciens – un lion au look branché joue de la batterie, deux corbeaux swingent en jouant du saxo, trois chattes font les chœurs... – chante le refrain d'où l'on tire une morale simple et adaptée à la vie quotidienne. « *Les animaux sont les créatures idéales pour raconter des fables aux enfants. De plus, avec de l'humour, des situations burlesques, on peut faire passer plus facilement des petits messages philosophiques* », explique Nimal de Silva, le « père » des *Bestioles*, aussi enjoué que ses personnages. D'origine sri-lankaise, diplômé en cinéma et en philosophie, il s'inspire de contes européens et orientaux, notamment de la mythologie hindoue, pour imaginer leurs aventures. Les dialogues sont ensuite écrits par l'écrivain Françoise Dorin. Quand on sait que la musique et

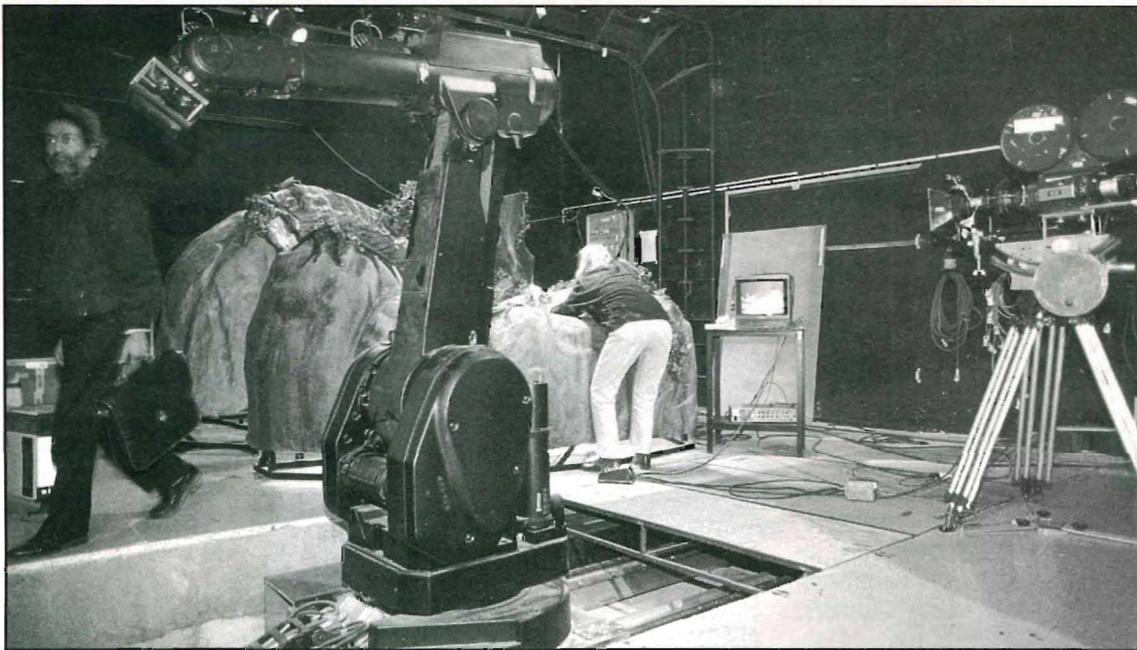
les chansons sont signées Henri Salvador, on comprend également l'attrait des plus grands pour la série...

A voir ces drôles de « bestioles » se trémousser avec un réalisme étonnant dans des décors bigarrés, on n'imagine guère le travail colossal fourni par l'équipe de NA3D. De la fabrication des personnages jusqu'à la synchronisation sonore, tout est effectué dans les locaux de la rue Heurtault. Une trentaine de « bestioles », dessinées par l'auteur de BD Max Cabannes, ont été moulées par Nathanaëlle Lobjoy qui s'occupe également de créer les décors. Ces marionnettes de 25 cm de haut sont réalisées en mousse de latex, comme celles des *Guignols de l'info*. Elles sont ensuite dotées d'une armature métallique qui les rend parfaitement articulées. Peintes par Frédéric Brossard, leurs costumes sont dessinés par Judith Huche, styliste de profession.

Autour des trois décors permanents de tournage règne l'ambiance inimitable des plateaux de cinéma. On ajuste les décors, on revérifie les lumières. Guillaume Cabello, responsable de tournage,



es technologies et sources d'inspiration populaire. Dix des fusés sur France 3. A quand la suite ?



● *La société NA3D a breveté son système de tournage. Grâce à un robot monté sur un rail, tous les mouvements de la caméra peuvent être programmés au millimètre près...*

explique d'ailleurs que « *la méthode de travail peut se définir comme du cinéma réel miniaturisé : trois caméras filment en 35 mm et nous visionnons sur un écran de contrôle chaque image durant le tournage.* » Mieux : l'une des caméras est montée sur un robot qui se déplace sur un rail afin d'exécuter travellings, zooms, panoramiques... Le robot, conçu au départ pour peindre et souder des voitures à la chaîne, est commandé par un logiciel créé spécialement pour l'entreprise.

DEUX ÉPISODES SONT TOURNÉS SIMULTANÉMENT

Ce système de tournage, qui permet de programmer à l'avance toutes les séquences filmées, est breveté par NA3D. « *Grâce à l'informatisation et la maîtrise de nouvelles technologies, nous sommes capables de concurrencer largement n'importe quel dessin animé japonais,* explique Nimal de Silva. *Notre procédé permet de filmer deux épisodes en même temps, ce qui fait baisser les coûts de production. Il nous assure une qualité d'image supérieure et évite toute erreur de manipulation lorsqu'il faut déplacer la caméra de deux millimètres entre deux images.* » La qualité visuelle des épisodes des *Bestioles* repose en effet sur un minutie extrême : pour améliorer le

réalisme des scènes, les mouvements des personnages sont filmés image par image... Sachant qu'une pellicule cinéma projette 25 images par seconde, il faut compter une semaine de travail pour tourner un épisode de 3 minutes ! Claude Parisot, 31 ans, est l'une des quatre personnes chargées d'animer les marionnettes des *Bestioles* : « *Notre travail demande une grande concentration. Nous mimons et décomposons chaque geste avant de le faire exécuter par nos personnages. Nous sommes en quelque sorte des comédiens in-*

visibles. Chacun d'entre nous transmet sa manière de bouger, sa propre personnalité, au personnage qu'il anime. C'est un peu nous qui les faisons vivre, et nous avons un rapport affectif avec eux. Moi, par exemple, je m'occupe presque toujours du renard. Eh bien, il y a des jours où il donne l'impression de n'en faire qu'à sa tête... » Le renard, le lion, la chouette et tous les autres sont pourtant loin d'être des animaux ingrats.

Créée en coproduction avec la SFP (Société française de production) et grâce à une subven-

tion accordée par le CNC (Centre national du cinéma), la série, d'un coût total de 12 millions de francs, est devenue la marque du savoir-faire et de l'avance technologique acquise par NA3D. Promises au plus bel avenir, les « bestioles » songent maintenant à faire des petits. Nimal de Silva travaille sur un projet d'émission qui continuerait à mettre en scène le groupe d'animaux musiciens. Dans cette série, intitulée *Animal Jazz Band*, les marionnettes présenteront en musique une anthologie des grands noms du jazz. Là encore, NA3D s'entourera de collaborateurs qui font référence : le compositeur Michel Legrand, le chanteur Michel Jonasz et le jazzman Claude Bolling. Et Nimal de Silva compte bien donner à ce projet une envergure internationale : « *Le marché français du film d'animation est très réduit. Pour continuer à produire des séries haut de gamme, nous devons absolument trouver une diffusion auprès de télévisions européennes et, pourquoi pas, américaines.* » En attendant, une cassette vidéo et un disque compact regroupant tous les épisodes des *Bestioles* sortiront bientôt dans le commerce. Et sans tintamarre ni cocorico intempestif, l'atelier de la rue Heurtault peut à juste titre couvrir du regard ces bêtêtes qui montent...

Boris THIOLAY ■
Photos : Marc GAUBERT



● *Filmés dans des décors à leur échelle, les personnages sont mis en mouvement, image par image, par des « animateurs-interprètes ». Une minute de tournage peut nécessiter plusieurs jours de travail.*

L'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers



ROULEZ JEUNESSE

S'associer pour s'évader, Cyril Guams, vingt-deux ans, et ses copains de l'allée du Château en rêvaient depuis longtemps. Au printemps dernier, ils décident de se lancer en créant une structure suffisamment attractive pour attirer un maximum de jeunes. « *L'objectif était simple, explique Cyril Guams. Eviter la galère aux plus jeunes que nous, les forcer à s'investir dans un projet. On a regardé autour de nous et on a vu "le terrain vert" de la cité, toujours plein de footballeurs en herbe. C'est devenu évident : l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA) était née.* »

Avec son frère Gary et Jean-Luc Sulpice, il fait passer son message, d'abord allée du Château, puis vers la cité Jules Vallès, enfin dans toute la ville. La nouvelle ne tarde pas à se propager : un nouveau club de foot, affilié à la Fédération française

de football, vient de naître à Aubervilliers ! Le succès va être foudroyant, inespéré : en trois mois, pour le début de la saison footballistique (au mois de juin), plus de cent jeunes, de treize à vingt-cinq ans, rejoignent les cinq formations de l'ASJA ! Des équipes de moins de treize, quinze et dix-sept ans sont encadrées par les membres des deux équipes seniors qui, eux, évoluent en promotion de troisième division. « *Notre message est bien passé, apprécie Cyril Guams. Toute la cité s'est mobilisée : ainsi, la présidente de l'Amicale des locataires a réussi à nous procurer, auprès de France Habitation, un local qui nous sert de lieu de réunions. Un adhérent, qui est en BTS comptabilité, s'occupe des finances du club. Ma cousine, qui est secrétaire, est chargée des tâches administratives. Les parents n'hésitent pas à donner un coup de main, en emmenant les*

joueurs en voiture au Parc des sports de La Courneuve où nous disputons l'ensemble de nos matches à domicile, toutes formations confondues. Nous essayons de renvoyer l'ascenseur : une assistante sociale nous a confié un jeune de dix-sept ans, réputé "difficile". Il s'est intégré sans problème. » La municipalité n'est pas restée, elle non plus, insensible à l'émergence de l'association : deux fois par semaine, c'est au stade Dr Pieyre que les cinq équipes s'entraînent et l'Office municipal des sports finance l'accès aux stades de La Courneuve. « *Financièrement, avec les cotisations des adhérents et une subvention de 1 200 F versée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, nous arrivons à nous en sortir, même si les frais d'un tel club sont élevés* », résume Cyril Guams. L'avenir se présente donc de la meilleure façon pour l'ASJA qui,

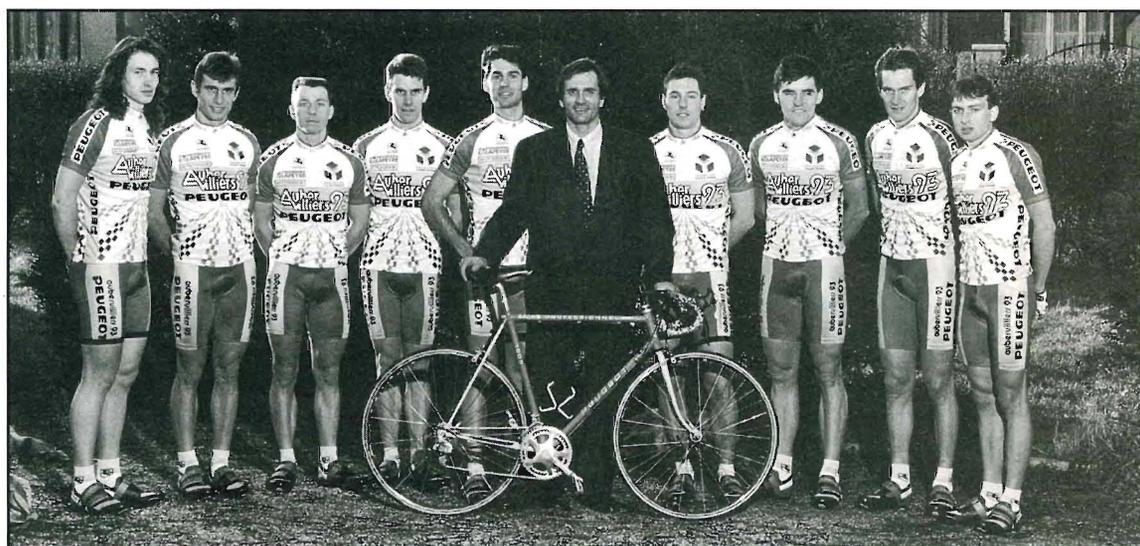
est en tête de son groupe actuellement. Il faut dire que nombre de joueurs, qui ont en moyenne entre vingt et vingt-cinq ans, ont évolué à un niveau honorable dans le passé, avant d'abandonner plus ou moins le football pour se consacrer à leurs études. Après avoir affronté, en s'inclinant, la réserve de Noisy-le-Sec (National 1) en Coupe de Seine-Saint-Denis, pas moins de quatre joueurs ont été contactés par les dirigeants noiséens afin de venir renforcer leur équipe première ! Les refus témoignent de l'attachement au club. « *Il faut continuer de construire, conclut Cyril Guams. Pierre par pierre, nous pouvons fonder une maison solide, une sorte de nouveau foyer pour la jeunesse de la ville.* »

Cyril LOZANO

Photo : Marc GAUBERT

DANS LA ROUE DES PROS D'AUBER

Numéro Un des clubs amateurs avec 48 victoires, le CMA 93 a mis le grand braquet en passant professionnel.
La nouvelle équipe vient d'être constituée. Galerie de portraits et commentaires alors que se donnent les premiers coups de pédales.



● L'équipe professionnelle Aubervilliers-93 Peugeot autour de Stéphane Javalet, son directeur sportif.

Il y a seulement deux ans, parler d'équipe professionnelle à Antoine Fraioli, secrétaire général du Club, l'aurait amusé. Et pourquoi pas Hervé Boussard, médaillé olympique, Jimmy Delbove, champion de France amateur, ou le CMA 93, vainqueur de la Coupe de France, pendant qu'on y était ? Pourtant, au terme de deux années sidérales et sidérantes, balisées par tous ses titres, c'est à ce niveau que le club local attaque, dès ce mois, la nouvelle saison cycliste. Après 44 ans d'existence au compteur. « On avait interprété nos premiers succès l'an dernier comme une série d'hirondelles, insuffisantes pour dessiner un printemps qu'on ne soupçonnait même pas. Et puis les victoires se sont enchaînées. Notre arrivée chez les pros est le résultat d'une progression naturelle. Le mérite aux coureurs bien sûr, mais aussi à Stéphane Javalet notre directeur sportif. » La création d'un statut d'équipes dit promotionnel, le soutien renouvelé mais non-interventionniste de la muni-

cipalité et du conseil général, l'intérêt des sponsors, un pactole de la FFC ont été le coup de reins décisif. « En juillet, après mûre réflexion, on s'est dit : pourquoi pas nous ? » A la fin du mois de novembre, la nouvelle était officialisée. « Notre souci est de conserver nos racines et l'esprit d'équipe qui a bâti la renommée du CMA 93. Des pros d'accord, mais comme vitrine de toute la section cycliste. Le reste, on n'y touche pas. » Le reste, c'est l'équipe amateur, l'école de cyclisme, les jeunes, tous ceux qui sont l'âme du vélo à Aubervilliers. Cette démarche est sans équivalent dans l'Hexagone. Le coût direct de la nouvelle formation, baptisée Aubervilliers 93-Peugeot, est de deux millions de francs. Un budget modeste comparé aux grands de la spécialité. « On a toujours su gérer avec parcimonie et réflexion notre porte-monnaie. Ce qui est nouveau, ce sont les contraintes administratives, TVA, contrats de travail, déclarations en tout genre. » Désormais, le CMA 93

est inscrit sur le registre de l'Union cycliste internationale au même titre que Banesto ou Castorama. Aujourd'hui, l'unique inconnu est d'ordre sportif. Formé au minimum de dix coureurs, le groupe est dans sa quasi totalité constitué de néo-professionnels. L'ensemble manquera fatalement d'expérience et de volume. Mais pas de cœur face au Indurain et autre Tomy Rominger. « Les coureurs emmèneront le nom d'Aubervilliers sur les routes de France. Et on tient à faire savoir que l'équipe est la composante d'un club qui s'identifie à sa commune. Avec Corbeil, nous serons les seuls à porter sur le maillot le nom d'une ville. » Ambassadeur – entre autres épreuves – au Dauphiné Libéré, à Paris-Nice, Paris-Roubaix, au Championnat de France... et peut-être au Tour de France, Aubervilliers 93-Peugeot s'en est allé le 1^{er} février sur la Cannebière décrocher de nouvelles lunes.

Frédéric LOMBARD ■

Photos : Willy VAINQUEUR

LES 10 COUREURS DE LA NOUVELLE ÉQUIPE



Jean-François Bresset
(28 ans)

« Jamais je n'aurais pensé devenir coureur professionnel il y a un an. C'est quelque part l'aboutissement d'un rêve. Lorsque j'ai reçu ma licence professionnelle, je n'en croyais pas mes yeux. Aubervilliers me donne une formidable opportunité. »



Lylian Lebreton
(21 ans)

« J'ai pu apprécier les qualités d'Aubervilliers en me mesurant à eux l'année dernière avec mon ancien club, le CC Louison Bobet. L'état d'esprit du CMA me convient tout à fait. Il est fait de sérieux et de décontraction. L'atmosphère très familiale et conviviale me plaît bien. En cyclisme, de bons résultats passent d'abord par une bonne entente au sein du groupe. Tout le monde tire dans le même sens. »



Christophe Leroscouet
(22 ans)

« L'équipe qui s'est constituée est solide. C'est un bon mélange de jeunes coureurs ambitieux et d'autres d'expériences. On abordera les épreuves sans préjugés mais avec lucidité. A nous de surprendre agréablement. »



Frédéric Pontier
(23 ans)

« Compte tenu de l'état du cyclisme en France, devenir professionnel semblait un peu s'attaquer à un rêve. Aubervilliers m'a permis de le réaliser. C'est le club idéal pour débiter une carrière. Il est solide et je connais le travail de formation qui y est mené. »



Jean-Christophe Bloy
(24 ans)

« Je connais bien Aubervilliers. Toutes ses victoires la saison dernière ont fait beaucoup pour sa renommée. Depuis deux, trois saisons, le club avait appris à bien se faire connaître dans le peloton amateur. »



Ludovic Auger
(23 ans)

« Je connaissais déjà les gars avec qui je vais courir. On a eu le temps de s'apprécier. Ma venue chez les professionnels ne correspond pas à la réalisation d'un rêve mais plus simplement au début d'une nouvelle étape dans ma carrière. »



Philippe Bouvatier
(29 ans)

« J'ai été emballé par l'esprit du club. Ses dirigeants m'ont fait confiance alors que j'étais au chômage et me relevais de blessure. J'arrive avec humilité en apportant l'expérience de dix années de professionnalisme. »



Hervé Bousard
(27 ans)

« Malgré la carrière amateur que j'ai derrière moi et ma médaille de bronze olympique, je m'engage chez les professionnels avec l'enthousiasme d'un cadet. Mes plus belles années arrivent. Je connais bien le club et ses dirigeants. Ils ont les épaules assez larges pour relever le défi du professionnalisme. »



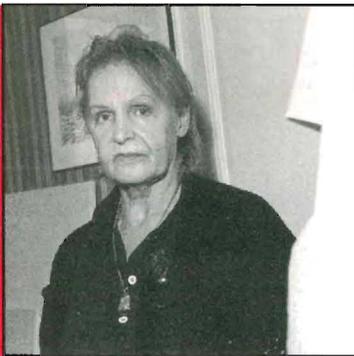
Marek Liesniewski
(30 ans)

« Jamais à mon arrivée au club, il y a deux saisons, j'imaginai cela un jour. A trente ans, c'est un nouveau départ. »



Emmanuel Mallet
(23 ans)

« J'ai eu deux expériences malheureuses dans le cyclisme professionnel l'an dernier. Aubervilliers est le seul club qui ait tenu sa promesse de m'engager. Je ne l'oublierai pas et ferai tout pour donner le meilleur de moi-même pour les autres et pour l'équipe. »



Carmen Ramalli

FEMME PEINTRE

Elle porte un nom à la douce senteur montmartroise. La Jaluse. On lui brûlerait des cierges comme d'autres ont chanté la Goulue (Toulouse Lautrec). Son appartement ressemble à un décor de théâtre : un charmant débarras – miroirs, chevalets, vieux piano – entre marron terre de sienne et rouge. Ses fenêtres offrent le jour aubal et les couleurs plus vives de l'après-midi. De quoi inspirer cette « *main de dieu* » qui vous guide, comme elle dit si joliment. Notre Jaluse passe d'une pièce à l'autre pour peindre, suivant la lumière à la trace. Une lumière qui par la magie du pinceau se métamorphose en bleu. Ses toiles baignent dans la mer. Signe de dépression, lui a-t-on dit. Mais elle répond que la couleur bleue est joyeuse dans le thème astral. La Jaluse a touché le paradis tout en côtoyant la nuit.

De son vrai nom, Carmen Ramalli naît dans la première moitié du siècle, en Suisse allemande. Dès l'âge de huit ans, elle dessine. Après un séjour en Angleterre, pendant la guerre, où elle fréquente déjà les académies – « *J'adorais les paysagistes anglais, William Turner* », dit-elle, – elle vient à Paris en 1949. « *Ce pays ne m'attirait pas, se rappelle-t-elle. Je trouvais les Français très légers. Mais j'ai pensé que j'aurais plus facilement mon permis de travail ici. Les temps étaient difficiles. On peut dire que j'ai crevé de faim.* » Elle enseigne l'anglais à Neuilly, puis, entre le cercle fermé des peintres et sculpteurs comme modèle, pose toute la journée, nue sur la terre, transie de froid, dans ces immenses ateliers, à 6 F de l'heure. En guise de nourriture quotidienne, elle avale un croissant et un café noir, réservant ses maigres deniers pour payer l'hôtel. Les sculpteurs ai-

ment bien cette grande et belle Suisse sportive qui, comme toutes ses compatriotes, a chevauché les montagnes, dompté les glaces, accompli des prouesses en luge et en ski. La déesse olympique. Une éducation au grand air qui vous forge un physique. « *Je n'attirais d'ailleurs pas les peintres qui préfèrent des femmes fluettes.* » Carmen rencontre cependant à Montparnasse le peintre Henri Matisse et se statufiera pour lui jusqu'à sa mort, en 1954. « *Il voulait un autre type de modèle qui le change des femmes maigres. C'était un homme bon. Avec lui, le travail, c'était le travail. Une horloge. On sortait quelquefois pour le plaisir. Nous aimions bien manger chinois à Nice.* » Ils se promènent aussi en voiture, sur les routes de la Côte. De la compagnie de Matisse, elle attrape ses couleurs, ces teintes vives un peu mauresques que le maître a ramesnées de ses voyages en Afrique du Nord. Elle l'apprécie quand il peint au plafond. C'est rutilant,

chatoyant. Il donne de la joie aux cieux au point qu'elle a presque canonisé son génie : « *Un Saint.* » Même si parfois il ne voit en elle qu'un objet. « *Il me complimentait sur ma coiffure. Il me disait : "qu'est-ce que tu es belle comme ça." Et j'en étais horripilée. J'étais peut-être susceptible.* »

Matisse meurt. Mais il lui a ouvert les portes de la perception artistique.

L'APOCALYPSE : UNE OBSESSION

Tandis qu'elle vit en bonne compagnie avec les Muses, la colère familiale frappe. Carmen est arrivée à Lugano où, en état de grâce, elle peint les trésors de son cerveau. « *Déjà la main de dieu.* » Son père n'a jamais caché son dégoût pour les nus érotiques de sa fille. Tombé par hasard sur son jardin secret et pour lui sulfureux, il brise ses toiles, son chevalet, son matériel.

Peintre connue sous le nom de la Jaluse, Carmen Ramalli a été le témoin de la vie artistique des années 50. Avant de jouer de ses propres pinceaux, elle fut aussi le modèle de Matisse.

Carmen lui en voudra longtemps. « *Mon père ne m'a jamais acheté une toile, regrette-t-elle. Même ma sœur, que je vais voir, ne comprend pas. Bien plus tard, mon père m'a demandé si j'avais conservé ce sous-bois que j'avais peint. Je lui ai répondu que je l'avais vendu. Il a regretté parce qu'il était beau. Je lui ai fait comprendre qu'il aurait pu me le dire avant, cela m'aurait encouragé.* » Le puritanisme et le rigorisme des Suisses allemands lui ferment aussi les portes des salles d'exposition. Autodidacte, elle n'est pas admise dans leur capitale. « *Un jour, si je produis une toile impeccable, je reviendrai chez eux. Je n'ai pas oublié leur affront.* »

Cette toile sera son apothéose, peut-être ce cauchemar qu'elle porte en elle : la fin du monde. L'écroulement des montagnes. Les forêts qui brûlent. Un monde tout en rouge et orange. Le bleu sera confiné à l'arrière-plan. « *Le ciel là-bas, du côté de la Russie, est tout abîmé. L'homme détruit tout.* » Son obsession apocalyptique nourrie de l'histoire, il y a près de cinquante ans, lorsque le diable, qui était nazi, éventa à coup d'obus sa maison de la rue de La Motte. « *Il n'y avait qu'un mur ici. On le franchissait pour aller acheter ses provisions. Nous avons retapé la baraque. Cela fait trente ans.* » Un obsession aussi venue à la vision désespérante de ces sans domicile fixe qui traversent son café d'artiste, le Capri. Elle restera près d'eux en mars, alors que ses toiles trôneront dans une vitrine à New York. Elle n'a pas assez d'argent pour s'y rendre. Peu importe. « *J'ai vécu une épopée que beaucoup de femmes n'ont pas eue* », dit-elle. Mais la Jaluse a encore beaucoup de chemin à parcourir...

Stéphane KOEHLIN ■
Photos : Marc GAUBERT

● De la compagnie de Matisse, elle attrape ses couleurs, ces teintes vives un peu mauresques que le maître a ramenées de ses voyages en Afrique du Nord.



UN CD CONTRE LE SIDA

Parmi les femmes, à vitesse grand V, le fléau se répand. Tous les jours, partout, contaminés, naissent des milliers d'enfants. » Sur un tempo raggamuffin, les huit jeunes femmes du groupe Zarma Zone scandent leurs paroles comme un cri d'alarme. Comme elles, dix groupes de musique originaires d'Aubervilliers ou des communes voisines ont participé bénévolement à l'enregistrement d'un disque-laser au profit de la lutte contre le sida. Cette initiative, baptisée « Un CD pour s'aider », est née le premier décembre dernier d'une concertation entre l'OMJA et le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS). « Dans la foulée de la 6^e journée mondiale de lutte contre le sida, nous avons pensé que des jeunes musiciens du cru pourraient se mobiliser contre la maladie », explique Nadir Aït Bouali, coordinateur santé-jeunes au SCHS. L'idée d'une compilation s'est imposée d'elle-même. D'autant que le studio John Lennon offrait les moyens techniques pour concrétiser le projet. Régis Hemmen, responsable du secteur

musical à l'OMJA, et Adelino Rocha, technicien-animateur au studio d'enregistrement, ont pris contact avec des groupes amateurs suffisamment « rôdés » pour leur proposer de figurer sur ce disque. Engouement immédiat : « Nous avons dû procéder à une première sélection sur le plan musical. Nous avons finalement arrêté notre choix sur dix groupes », explique Adelino Rocha. Tous les genres musicaux sont représentés : punk-rock avec « La Fraction », funk avec « Groove Allegiance », zouk avec « Eclipse », rap et raï avec « Double Style » et « Raï-Kum »... Restait à trouver les mots pour lutter contre les maux. Car outre l'impact musical, le compact-disque a bien sûr pour but d'être un outil d'information, de sensibilisation et de prévention original en direction du public jeune. Comme l'indique Luc Ginot, médecin au SCHS, « Il fallait absolument éviter de se retrouver avec un produit irrecevable en terme de santé publique. » Des réunions ont permis aux représentants de chaque groupe de trouver des réponses sur leurs éventuelles in-

terrogations sur la maladie. Dès lors, la parole revenait aux musiciens. Tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour composer une chanson originale sur un sujet aussi sensible. « En travaillant sur ce morceau, on a tout de suite senti le piège de tomber dans la banalité et les clichés, affirme Boris Allard, batteur du groupe « La Fraction ». Or, notre volonté est précisément de balayer tous ces préjugés sur le sida qui ne font que renforcer la peur et l'exclusion ! » A l'image d'une jeunesse qui se trouve en première ligne face à l'épidémie, les textes des chansons sont sans concessions. Ils frappent fort et juste. Comme beaucoup d'autres groupes, « Blanche » a décidé de ne pas utiliser le mot sida dans sa chanson intitulée *Sous peine* : « Ça donne plus de poids à nos mots, explique Stéphane Fernandez, le chanteur. Nous avons la chance de nous exprimer à notre manière sur un sujet qui nous concerne tous. Ce disque a le mérite de donner la parole aux gens d'ici, aux jeunes qui vivent dans les cités et qui sont confrontés au problème. »

La force de l'initiative « Un CD pour s'aider » est de servir une idée généreuse en donnant la possibilité à des groupes amateurs d'enregistrer, pour la première fois, un titre sur un disque véritablement professionnel. Tous les groupes figurant sur la compilation recevront un lot de CD pour assurer leur promotion personnelle. Cette compilation sera également distribuée auprès des services de jeunesse et de santé de la ville et du département pour devenir, selon Régis Hemmen, « un outil de sensibilisation, à la fois pratique et poétique. » Clin d'œil : un préservatif glissé à l'intérieur de la pochette rappellera l'importance de la prévention. Tiré à 1 500 exemplaires, le disque, qui devrait être disponible courant mars, sera vendu au public au prix de 60 francs. Les sommes perçues seront reversées à Act-Up, une association de Lutte contre le sida. Une excellente raison de se procurer, dès que possible, ce CD pour s'aider.

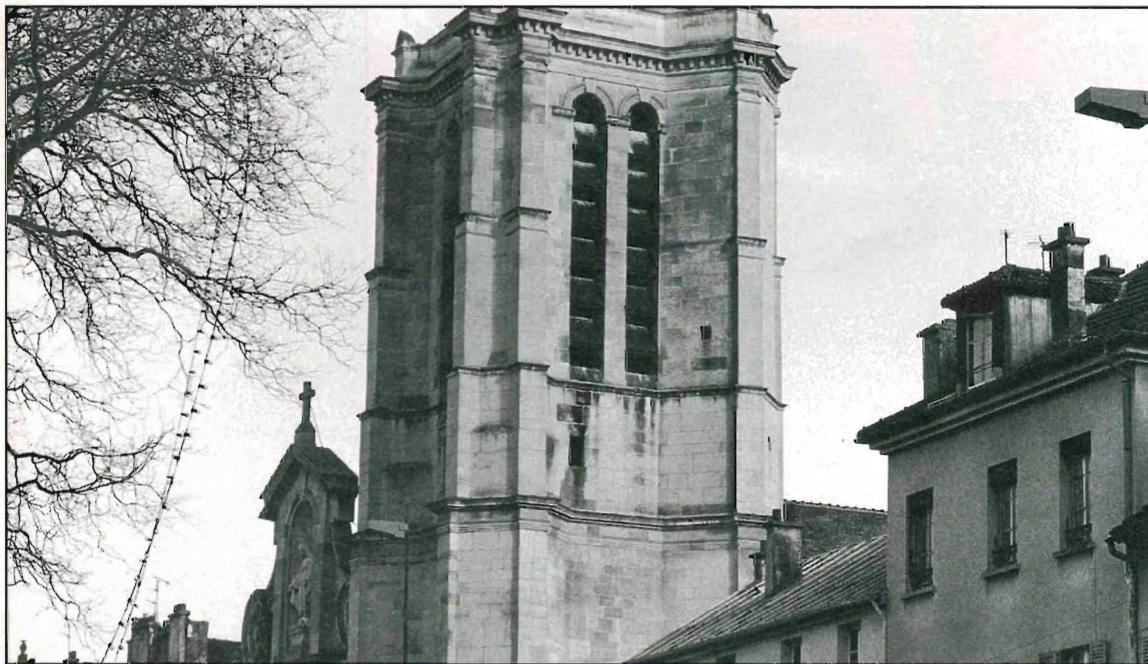
Boris THIOLAY ■

Photo : Willy VAINQUEUR



● Dix groupes de musique se mobilisent pour la lutte contre le sida. Lors d'une répétition au studio John Lennon, les musiciens de « La Fraction » donnent le ton.

TRAVAUX À NOTRE-DAME-DES-VERTUS



● Les travaux engagés ont pour but de consolider les parois intérieures et extérieures du clocher.

Notre-Dame-des-Vertus, vieille dame dont la naissance remonte au XV^e siècle, aura connu, en cette veille de l'an 2000, sa troisième restauration. Les travaux de rénovation ont démarré en 1976. Les façades ont été nettoyées et restaurées. Toutes les pierres défectueuses ont été remplacées. Dans l'église même, l'orgue et les vitraux ont été restaurés.

Une nouvelle tranche de travaux vient de démarrer. Elle s'étalera sur une période de six mois et concerne le rejointoiement des façades inférieures, la restauration complète des deux autels latéraux et de leurs peintures ainsi que la consolidation du clocher. Ce dernier avait fait l'objet de travaux dès 1976. On avait alors renforcé ses fondations et coulé un plancher à mi-hauteur. Les écarts de températures dus aux variations saisonnières ont en effet entraîné, au fil des ans, des fissures verticales sur la paroi extérieure. Les travaux engagés ont donc pour but de consolider les

parois intérieures et extérieures du clocher par des injections de ciment. A noter, qu'en fin de chantier, le clocher sera doté d'une protection grillagée anti-volatiles.

Les services techniques de la ville ont pris un certain nombre de dispositions pour que la gêne occasionnée par ces travaux soit la plus réduite possible et dès que la date d'ouverture du chantier a été connue, la municipalité adressait à chaque riverain une information sur le déroulement de l'opération. Les offices seront célébrés normalement. Les cloches continueront de sonner. En cas de trop grandes nuisances sonores, les travaux pourront être momentanément interrompus à tout instant, en concertation avec l'Abbé Lecœur, curé de la paroisse. Une aire de stationnement sera toujours libérée devant l'église lors des enterrements. La clôture qui, en face, entoure le chantier de la mairie, sera ramenée à un mètre de la bordure du trottoir. La chaussée gagnera

ainsi 6 mètres de large, ce qui permettra d'aménager provisoirement quelques places de stationnement (réglementé). Un passage restera bien sûr toujours réservé à la circulation des piétons, des Pompes funèbres, des pompiers et autres services d'urgence.

Le coût global des travaux s'élève à 1 400 000 F. Ils sont subventionnés à hauteur de 472 175 F par l'Etat et, à concurrence de 118 043 F par le conseil général. La différence est intégralement à la charge de la commune. Le maître d'œuvre de cette tranche de travaux est l'architecte en chef, J. Lavedan, de la Direction des Monuments historiques au ministère de la Culture. Notre-Dame-des-Vertus ayant été classée monument historique, c'est à cette direction que revient la mise en œuvre des travaux, en accord avec la ville d'Aubervilliers qui, en tant que propriétaire du monument, en est le maître d'ouvrage.

Aïcha BELHALFAOUI ■
Photo : Willy VAINQUEUR

PRODUITS RÉGIONAUX

Un nouveau magasin vient d'ouvrir ses portes 35, rue du Moutier. Sous l'enseigne Aux produits du terroir, Valérie Fassiola y propose un large éventail de vins, fromages et produits régionaux de qualité. Son magasin est ouvert du mardi au samedi de 9 h à 13 h et de 15 h à 19 h 30 et le dimanche de 9 h à 13 h.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Dans le cadre de l'amélioration de l'éclairage public, les services techniques de la ville vont remplacer dans le courant du mois plusieurs lampadaires avenue Victor Hugo, rue du Commandant L'herminier, rue des Ecoles et rue des Cités.

TÉLÉ ASSISTANCE

Le service municipal de prévention organise à l'intention des personnes âgées une réunion d'information sur la télé-assistance, l'accompagnement lors de retrait d'argent à la banque ou à la poste, le 14 février au foyer-club Ambroise Croizat, 166, avenue Victor Hugo. Le rendez-vous est fixé à 13 h 30.



COMMERCE ET ARTISANAT

Le service municipal de développement économique et les associations de commerçants invitent les professionnels concernés à débattre de la situation et des perspectives du commerce et de l'artisanat à Aubervilliers lors d'une rencontre, le mardi 22 février, à 20 heures, au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris.

**U
A
R
T
I
E
R
S** **UNE MATERNELLE POUR BIENTÔT ?**



● Réunion sur le site de la future école avec les partenaires concernés pour affiner le projet.

Une maternelle de quatre classes est en projet rue Gaëtan Lamy, à côté du centre accueil mère-enfant. Elle pourrait ouvrir ses portes à la prochaine rentrée scolaire. « Sa construction répond à une double nécessité, souligne Carmen Caron, maire-adjointe chargée de l'enseignement primaire et maternel. Cette année encore, les enfants du Landy doivent prendre le car pour se rendre dans les maternelles les plus proches, Marc Bloch et Jean-Jacques Rousseau. Ce nouvel équipement supprimerait ce problème. Tout comme celui de l'accueil en maternelle des enfants de deux ans et demi qui, pour la deuxième année consécutive, n'ont pas trouvé de place sur la ville. » Le projet a pris forme à la suite d'une rencontre, en juin dernier, entre Jack Ralite, mesdames Sevirine de l'inspection académique et Martin inspectrice de circonscription, à propos de la carte scolaire. Le

maire avait alors fait part de l'intention de la municipalité d'implanter une école qui réponde aux besoins du quartier. Le processus était lancé. A partir des informations remises par le service des affaires scolaires, les services techniques de la ville ont étudié un avant-projet de bâtiments industrialisés répondant à tous les critères de fonctionnalité et de sécurité. Le conseil municipal l'a adopté lors de sa séance du 22 décembre dernier. La nouvelle école prévoit d'accueillir deux classes de petits-moyens (trois, quatre ans) dans une première partie et deux classes de moyens-grands (quatre, cinq ans) dans une seconde partie. Un patio reliera l'ensemble en donnant une touche verdoyante à l'école qui disposera d'une salle de restauration, d'une autre de repos et de bureaux pour les enseignants et la directrice. Pour y accéder, une allée piétonne est prévue rue Gaëtan Lamy. L'ensemble de

l'équipement coûtera 5,6 millions de francs à la ville, sans compter les futurs frais de fonctionnement. Hacina Hocine, responsable des affaires scolaires, précise le calendrier de mise en route de l'école : « En janvier, nous avons eu une réunion pour affiner le projet avec Carmen Caron, mesdames Lestage et Martin, inspectrices de l'Education nationale, les responsables des services techniques et des autres services municipaux concernés, les partenaires du quartier dont Marie-Christine Fontaine. Parallèlement, la municipalité a sollicité une rencontre avec Yves Bottin, inspecteur académique, dès le 15 décembre dernier, afin de pourvoir à la création des quatre postes d'enseignants indispensables. La réponse devrait parvenir, au plus tard, au mois de mars. » En effet, si la démarche de la ville a été ces dernières années de dégager des moyens nécessaires à l'ouver-

CHANGEMENT D'HORAIRES

Du 11 au 21 février, la bibliothèque du centre Henri Roser sera fermée le samedi mais ouverte du mardi au vendredi à partir de 15 heures.

POUR LES 10-13ANS

Le centre Henri Roser propose aux jeunes de 10 à 13 ans de se retrouver pendant les vacances de février autour d'un petit déjeuner chaque matin à partir de 9 heures. Ce sera l'occasion de faire le point sur les activités de la journée.

ture et au fonctionnement de nouveaux locaux, encore faut-il que ces efforts soient suivis de création de postes. La balle est donc aujourd'hui dans le camp de l'Education nationale et l'on peut espérer une réponse positive, d'autant plus que le dossier présenté par la ville est particulièrement solide. D'une part, toutes les études montrent l'importance de la scolarisation en maternelle des enfants de deux ans et demi. D'autre part, la nouvelle école pourra accueillir 120 enfants, ce qui permettra de libérer des places notamment à Marc Bloch, Jean-Jacques Rousseau et Stendhal. Après le centre accueil mère-enfant, le centre du Pasteur Henri Roser, la maison de jeunes Rosa Luxemburg... le Landy est sur la voie de se doter d'un nouvel équipement public. Confirmation dans un tout prochain numéro.

Cyril LOZANO ■
Photo : Willy VAINQUEUR

LES CINQ ANS DU CENTRE HENRI ROSER



● *L'implantation, il y a cinq ans, du centre Henri Roser a effacé le sentiment d'exclusion ressenti par les habitants du Landy.*

C'est au son de la lambada, de la valse et du tango que l'on a fêté avec l'orchestre Dany Salmon, l'anniversaire du centre Henri Roser venu bousculer, voici juste 5 ans, le train-train des habitants du Landy. « *Le 5^e anniversaire du centre en soi ce n'est pas le plus important, souligne la responsable, Marie-Christine Fontaine. L'important, c'est la démarche engagée sur 5 ans par la municipalité et les habitants pour qu'ils ne se sentent plus les oubliés de la commune.* » L'implantation du centre Roser, mis en place dès l'ouverture de la cité HLM du même nom et 6 mois après l'installation du centre accueil mère-enfant, répondait à une vraie attente des 1 700 habitants du Landy. Pour autant, tout ne fut pas simple d'emblée. « *Il a fallu le créer de toute pièce, sans pouvoir se référer à un autre exemple.* » Ce fut un travail de fourmi, une activité de tous les jours menée en concertation permanente et intensive avec les gens du quartier. « *Le sentiment d'exclusion que pouvait ressentir la popula-*

tion est aujourd'hui effacé. » La bibliothèque pour enfants, les cours d'alphabétisation dispensés aux femmes d'origine étrangère, les permanences sociales, les réunions des associations sont entrés dans les mœurs. Les bals des retraités, dont Angèle Garcia, Ida Tacito et Giulia Fabri ont été les initiatrices et demeurent le trio moteur, rassemblent tous les lundis de 70 à 80 personnes. « *En dehors des bals, poursuit Marie-*

Christine Fontaine, chaque fois qu'on organise quelque chose, on touche 200 personnes sans publicité particulière. » C'est une base à partir de laquelle les habitants du Landy, devenus partie prenante dans la vie du quartier, entendent passer à la vitesse supérieure. Des tas de projets sont dans l'air. L'un tourne autour de la Libération de Paris avec sans doute une grande fête, au printemps, marquée notamment par

des expos et des rencontres-témoignages inter-générationnels. L'autre sera conduit en direction des plus jeunes autour du respect de l'environnement avec l'aménagement par les enfants eux-mêmes, encadrés par le service Espaces verts, d'un petit jardin près de la future école maternelle. Les cours de gym, lancés en septembre, connaissent un succès tel que l'on songe déjà à une troisième séance le vendredi soir. Le cinéma en plein air qui a drainé, l'été dernier, quelque 700 personnes de tout Aubervilliers, reprendra en juillet prochain. La bibliothèque, devenue exigüe pour les 404 jeunes lecteurs inscrits, sera agrandie à la rentrée. Les projets manquent d'autant moins que l'ouverture du café La Rosa va apporter une animation supplémentaire dans le quartier. Un quartier dont les habitants attendent par ailleurs avec espoir et nombre d'interrogations les répercussions du futur Grand Stade sur leur vie quotidienne. Les oubliés du Landy, devenus en 5 ans les acteurs d'un quartier qui a repris sa juste place dans la vie communale, n'ont pas dit leur dernier mot.

Aïcha BELHALFAOUI ■
Photo : Willy VAINQUEUR

LA ROSA : LE NOUVEAU CAF' DU LANDY

Fin prêt ! Le nouveau café sans alcool de l'Office municipal de la jeunesse reçoit ses premiers visiteurs depuis la mi-janvier, 19, rue Albinet. Alain Sartori, le responsable, et tous ceux qui ont participé à son ouverture (l'Omja, le centre Henri Roser, l'association Landy ensemble...) l'ont baptisé La Rosa, un nom que l'ancien bar portait déjà, bien avant l'inauguration de la cité Rosa Luxemburg. En plus des boissons, La Rosa propose aujourd'hui de la petite restauration et des services de proximité diablement utiles, ventes de journaux, de timbres, de cartes de téléphone... En association avec la Mission locale, un atelier de recherche d'emploi se met en place 2 matinées par semaine à l'intention de jeunes du quartier*. Retour sur ce café pas comme les autres dans un prochain Aubervilliers Mensuel.

*A partir du 15 février. Renseignements au 48.34.12.30



U AMÉLIORER LES LOGEMENTS PRIVÉS

**A
R
T
I
E
R
S**



● 4 000 logements privés anciens sont concernés pour l'OPAH (Opération programmée d'aménagement de l'habitat).

Cette fois, c'est parti ! Le coup d'envoi de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) a été donné le 1^{er} janvier pour une durée de trois ans. Ce programme concerne près de 4 000 logements privés anciens qui ne répondent pas toujours aux normes actuelles de confort et de salubrité.

Ainsi, l'état des lieux du parc locatif albertivillarien, réalisé en 1987 par le service Habitat de la ville, avait révélé que 19 % des logements privés du quartier ne disposaient pas de WC ni de salle de bains. La réussite de l'OPAH au centre-ville a permis d'embrayer immédiatement sur cette nouvelle opération.

Mais au fait, une OPAH, qu'est-ce que c'est ? Il s'agit de permettre à tous les propriétaires, occupants ou bailleurs (et même locataires), désireux d'effectuer des travaux d'amélioration d'un logement ou d'un immeuble en-

tier, d'obtenir des subventions jusqu'à hauteur parfois de 50 % des frais occasionnés. Cette aide à la réhabilitation de l'habitat ancien est rendue possible par une convention passée entre l'Etat, l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) et la ville. Pour gérer les dossiers de candidature, la municipalité a

mandaté une association : le Pact-Arim 93. Cet organisme conseille et aide les particuliers à évaluer l'ampleur des travaux, et surtout à monter leurs dossiers de demande de financement dont il assure le suivi auprès de l'ANAH et des autres organismes financeurs. « *Toute personne, quel que soit son statut, actif, re-*

traité, copropriétaire, peut obtenir une subvention personnalisée », explique Christophe Bergère, chargé d'opération au Pact-Arim 93 : « *Chaque cas est examiné individuellement.* » D'autant que ces travaux peuvent aller du simple remplacement d'un évier jusqu'à une réhabilitation complète de l'immeuble, si besoin est. Bien entendu, affirme Isabelle Brulé, responsable du service municipal de l'habitat, « *l'objectif de la ville est de ne pas se contenter de simples ravalements, mais d'arriver à ce qu'un maximum de logements bénéficient enfin des éléments de confort actuels. Ceci afin que l'opération profite à tous.* » Autre préoccupation : éviter une hausse des loyers et maintenir l'accès des locataires à l'allocation d'aide personnalisée au logement. Avant d'entamer tous travaux de réhabilitation, on ne saurait trop conseiller aux propriétaires et aux locataires intéressés de se renseigner auprès de l'antenne d'accueil et d'information OPAH.

Boris THIOLAY ■
Photo : Willy VAINQUEUR

OPAH Villetle-Quatre-Chemins : 45, av. Jean-Jaurès. Tél. : 48.33.21.45

QUAND LES POMPIERS METTENT LE FEU

Le 29 décembre dernier, les voisins du 49, rue Henri Barbusse ont eu la surprise de voir les pompiers mettre le feu à l'ancien bâtiment préfabriqué abritant le centre de loisirs Kergomar ! Renseignements pris, il s'agissait tout simplement d'un exercice d'entraînement... Appelé à être démoli, ce local, qui sera remplacé par une nouvelle construction, aura ainsi disparu dans les flammes. Pour la bonne cause.



SALVADOR ALLENDE : LA DOUCEUR D'UN FOYER



On n'a pas tous les jours 20 ans... » La rengaine populaire, écrite en 1934 par Léo Raïter et Charles Pothier, devrait résonner ce mois-ci dans les couloirs du foyer-club Salvador Allende. Cela fait effectivement vingt ans exactement que le foyer du 25-27 de la rue des Cités est le rendez-vous presque quotidien d'une centaine de personnes retraitées résidant dans le quartier. La nostalgie n'y est guère de mise puisque, comme l'indique Nicole Taillade, l'animatrice responsable des lieux, « *ici, on songe à ses vieux jours à partir de 70 ans.* » Rappelons tout de même que deux générations, les 55-70 ans, et les plus anciens se côtoient au travers des activités proposées. Les nouveaux retraités apprécient particulièrement les sorties où se regroupent les membres des trois foyers de la ville. En février, deux visites guidées leur permettront de découvrir la tour Montparnasse et le musée de la Monnaie. De leur côté, les « seniors » préfèrent la

quiétude des activités en intérieur : cartes, jeux de société, goûters, sans oublier le sacrosaint Journal de 13 heures, juste après le déjeuner pris en commun. Valeur sûre auprès des dames : l'atelier de peinture sur soie qui se tient tous les mardis de 10 heures à 17 heures. Conseillées par Maïté Ka, les inconditionnelles dessinent leurs motifs et marient les couleurs sur de délicates pièces de tissu. « *Il suffit d'un peu de pratique, explique Simone André, en retraite depuis un an, pour réaliser de splendides écharpes que l'on a plaisir à porter ou à offrir...* » L'atelier de peinture sur soie permet ainsi de se retrouver en groupe, tout en goûtant au plaisir de s'occuper de... soi. C'est cette ambiance feutrée que veut avant tout privilégier Nicole Taillade. Afin que le club Allende continue d'être, pour ses usagers, un second foyer...

Boris THIOLAY ■
Photo : Marc GAUBERT

● *L'atelier de peinture sur soie est l'une des nombreuses activités hebdomadaires au foyer-club.*

INITIATION À LA BD

Un atelier BD fonctionne désormais tous les mercredis de 18 heures à 20 heures à la maison de jeunes Jacques Brel. Cet atelier devrait déboucher sur la création et l'édition d'une bande dessinée.



ÉCLAIRAGE PUBLIC

Des travaux de réfection du réseau d'éclairage public se poursuivent tout au long du mois sur la bd Félix Faure, depuis l'avenue Victor Hugo jusqu'à hauteur du passage Haubertois. Ces travaux (remplacement des câbles, candélabres et lanternes) sont effectués par le conseil général.

COMMERCE ET ARTISANAT

Le service municipal de développement économique et les associations de commerçants invitent les professionnels concernés à débattre de la situation et des perspectives du commerce et de l'artisanat à Aubervilliers lors d'une rencontre le jeudi 24 février à 20 heures à l'école Jean Macé.

**U
A
R
T
I
E
R
S** **UNE MAISON POUR LES ENFANTS**



● *A la maison de l'enfance Saint-Exupéry on ne badine pas avec les loisirs des enfants.*

Une délicieuse odeur de gâteaux flotte dans la maison de l'enfance Saint-Exupéry. C'est mercredi, dehors il pleut mais ici les enfants s'en moquent. Répartis dans les différentes activités, ils s'exercent au tir à l'arc, confectionnent des pâtisseries, font une partie de thèque... Dernière née des centres de loisirs primaires, cette maison de l'enfance moderne et confortable est animée par une équipe de huit animateurs dirigés par Danièle Blindal. Depuis la rentrée 93, quelque 180 gamins âgés de 5 à 13 ans sont passés par là, les uns en soirées, les autres le mercredi ou pendant les vacances scolaires. « Nous accueillons un public différent suivant les horaires mais certains jeunes profitent de tous les créneaux proposés », précise Danièle Blindal. Si de nombreuses activités ponctuent le rythme de la maison, quelques projets mobilisent fortement petits et grands. Ainsi un journal est en gestation. « Il devra être entièrement réalisé par les enfants », précise Danièle. La vidéo

occupe aussi une grande place dans la maison. Pendant les vacances de Noël, un petit film expliquant la personnalité d'Antoine de Saint-Exupéry a été tourné par les enfants et présenté ensuite aux parents ; par ailleurs l'équipe ne manque pas d'immortaliser toutes les initiatives de la maison de l'enfance afin d'en préserver la mémoire.

Les vacances scolaires sont un moment privilégié pour approfondir et bien pratiquer une activité. Ce sont les mini-stages de

tir à l'arc, de poterie, de water-polo, etc. Pour l'équipe, « l'idée force est que les enfants prennent en charge la gestion de leurs loisirs. Qu'ils ne "zappent" pas les activités, qu'ils apprennent à assumer leur choix... Si vraiment il s'avère que l'un d'eux s'est fourvoyé, nous n'insistons pas lourdement. D'ailleurs d'autres choix existent pour répondre aux enfants qui préfèrent changer souvent d'ateliers. »

Sans contrainte mais avec fermeté, l'équipe aiguille les enfants

dans leurs choix pour minimiser les déceptions et faire émerger les goûts et aptitudes de chacun. Pendant les prochaines vacances de février, la maison de l'enfance Saint-Exupéry ouvrira tous les jours de 9 heures à 17 heures. On y préparera activement la fête du quartier et les vacances d'été. Eh oui, déjà... Ici, on ne badine pas avec les loisirs des enfants.

Maria DOMINGUES ■
Photo : Marc GAUBERT

FÊTE DE L'ACTION CATHOLIQUE

Les enfants de l'action catholique de la Paroisse du Montfort ont organisé une fête, le 15 janvier dernier, dans leurs locaux rénovés. L'après-midi a commencé par des mini-pièces de théâtre, suivies par un jeu de mémoire « le téléphone arabe » et un délicieux goûter. Afin de partager ces instants de joie et de jeux, les enfants de l'Action catholique avaient invité leurs camarades de classe, de conservatoire et voisins à se joindre à eux.



LA PREMIERE SÉANCE



Depuis quelques jours, l'espace Renaudie s'ouvre au cinéma. Le film *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes*, projeté le 20 janvier dernier, suivi le 3 février par *Les visiteurs*, inaugurerait ce que le Comité des fêtes intitule « Les jeudis du cinéma à Renaudie ». C'est à l'action conjuguée du Comité des fêtes du Montfort, du service Vie des quartiers et du service culturel que le quartier doit ces projections qui auront lieu un jeudi sur deux. La programmation est confiée au cinéma Le Studio mais des séances exceptionnelles sont également envisageables en fonction des demandes exprimées. Une pré-vente de contre-marchés est prévue par des « relais » comme la maison de jeunes Emile Dubois, le Comité des fêtes et les autres associations partenaires du projet. Ces séances de cinéma répondent à

une demande souvent exprimée dans les réunions de quartier. Pour y satisfaire, la municipalité a dû attendre de pouvoir financer l'équipement de la salle d'un projecteur et d'un écran adéquats. C'est chose faite. Mais le maintien de ces projections dépend de leur succès auprès de la population et c'est aussi en fonction de ce succès que la périodicité des séances pourra être révisée. Le prix des places défie la concurrence puisqu'il est identique aux tarifs pratiqués par Le Studio : 30 F, 22 F pour les adhérents et 13 F pour les enfants. La prochaine séance est prévue le 17 février, le choix du film n'étant pas encore déterminé, vous êtes cordialement invités à guetter les affiches sur les murs du quartier.

M. D.

Photo : Marc GAUBERT

Espace Jean Renaudie, 27, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50

● *Franc succès, le 20 janvier dernier, pour la première séance de cinéma de quartier à l'espace Renaudie.*

BIBLIO-EXPO

La bibliothèque Henri Michaux invite au voyage dans l'univers du dessinateur Jean-Michel Foulon, célèbre pour son bonhomme bleu en pelisse et chapeau. Un choix de ses affiches publicitaires, films, festivals et expositions sont à admirer jusqu'à la fin du mois aux heures d'ouverture.
Tél. : 48.34.27.51

COMMERCE ET ARTISANAT

Le service municipal de développement économique et les associations de commerçants invitent les professionnels à débattre de la situation et des perspectives du commerce et de l'artisanat à Aubervilliers, mercredi 23 février à 20 h à l'espace Renaudie.

TRANSFERT

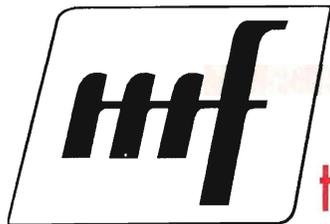
Le docteur Benhaim, chirurgien dentiste, informe la population que son cabinet dentaire est transféré dans un nouvel espace plus fonctionnel et accessible au rez-de-chaussée du 189, av. Jean Jaurès.
Tél. : 43.52.22.19

PRÉVENTION

Une réunion d'informations sur la télé-assistance et l'accompagnement des personnes âgées pour des retraits d'argent est prévue le 9 février prochain à 13 h 30, en présence de représentants de La Poste, du commissariat et du service municipal de prévention et sécurité, au club Edouard Finck.
Tél. : 49.37.12.30

PLANTATION

Le service municipal des espaces verts procède actuellement à la plantation de 63 métaséquoias, bd Edouard Vaillant. Ces plantations remplacent les 23 arbres malades qu'il avait été nécessaire d'abattre. Coût de l'opération : 700 000 F.



muller
travaux publics

SA au Capital de 35 050 050 F

- Voirie - Assainissement
- Conduite et réseaux divers
- Terrassements d'infrastructures
- Ouvrages d'art et bâtiments

Des hommes, une passion, un métier.

AGENCE ILE-DE-FRANCE EST

32, avenue Laënnec

93380 PIERREFITTE-SUR-SEINE

Tél : (1) 48 29 67 73

Fax : (1) 48 29 63 57

**S.A.R.L. GUILLAUMET - SLAD
DÉMÉNAGEMENTS**

**NOUVELLE ADRESSE
143, RUE ANDRÉ KARMAN**



Déménagements
France - Étranger
Garde-Meubles
Transfert de société
Emballages industriels

Tél : 48 33 26 53 - Télex : 230021 F
Fax 48-33-65-76

AUTOSUR

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

52 opérations de contrôle pour votre sécurité

- Points soumis à contre visite

CHASSIS-CARROSSERIE

- Etat : châssis, plate-forme ou coque, berceau.
- Etat et fixation : réservoir et canalisation de carburant.
- Etat et fixation : système d'échappement.
- Etat et fixation : pare-chocs.
- Etat : carrosserie et ornements.
- Etat et fixation : portes et capots.

SUSPENSION - ESSIEUX

- Efficacité : (symétrie) suspension.
- Etat et fixation : suspension et amortisseurs AV-AR.
- Etat et fixation : essieu AV-AR.

TRANSMISSION

- Fonctionnement : enclenchement des vitesses.
- Fuite : Carter, boîte, pont, moteur.
- Etat et fixation : arbre de transmission.

ROUES - PNEUS

- Conformité : montage des pneus.
- Etat : pneus AV-AR.
- Pression : pneus.
- Etat et fixation : roues.
- Jeu : roulements et fusées de roues.

ECLAIRAGE - SIGNALISATION

- Etat, fixation et réglage : projecteurs de route.
- Etat : feux de position.
- Etat : indicateur de direction.
- Etat : éclairage de la plaque minéralogique.
- Etat : feux stop.
- Etat : catadioptrés.
- Etat : feux de détresse.
- Etat : triangle de présignalisation.
- Etat : fixation et réglage : projecteurs de croisement.
- Etat et fixation : autres feux.

EQUIPEMENTS

- Fixation : sièges.
- Etat et fixation : ceintures de sécurité.
- Etat et fixation : rétroviseurs.
- Etat et fixation : pare-brise.
- Etat et fonctionnement : essuie-glace et lave-glace.
- Fonctionnement : avertisseur sonore.
- Fixation : batterie.

IDENTIFICATION

- Conformité :
 - Plaque d'immatriculation.
 - Plaque constructeur.
 - Numéro frappé.

FREINAGE

- Déséquilibre : frein de service essieu AV-AR.
- Efficacité : frein de service.
- Efficacité : frein de secours.
- Efficacité : frein de stationnement.
- Etat, fixation et niveau : circuit hydraulique de freinage.
- Etat et fixation : commande de frein de stationnement.
- Etat et fixation : servo-frein.

DIRECTION

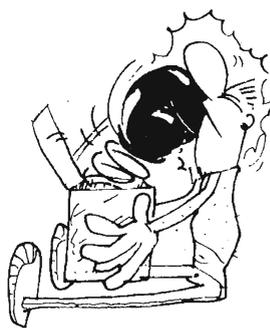
- Etat et fixation : volant de direction.
- Etat et fixation : colonne de direction.
- Jeu : volant de direction.
- Fixation : mécanisme de direction.
- Etat et fonctionnement : mécanisme de direction.
- Etat et fixation : timonerie de direction.
- Fonctionnement : timonerie de direction.
- Etat et fonctionnement : servo-direction.
- Angle : braquage.

DIVERS

- Etat et fixation : attache-remorque.
- Bruit émis par le véhicule.
- Pollution : moteur.

147, Avenue Victor Hugo à Aubervilliers Tél. : (1) 48.34.90.91

COSSORIER



CETTE PAGE EST AUSSI LA VÔTRE

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers
Mensuel**

87/95, av. Victor Hugo,
Aubervilliers

L'IMPASSE MOGLIA

Je souhaiterais connaître les origines de l'impasse Moglia, car mon oncle Ernest Moglia y a vécu et y a été élevé avant la guerre. Nous aimerions savoir, ma cousine et moi-même, si un lien existe entre le nom donné à cette impasse et la famille qui y demeurerait. Merci de votre réponse.

**Monsieur Gaillard
Impasse du Pressin**

Le troisième tome d'un livre de Jacques Dessain, de Jean-Jacques Karman et de Claude Fath, intitulé *Histoire des rues d'Aubervilliers*, donne, grâce à l'un de ses anciens habitants, Albert Ferri, d'intéressantes précisions sur cette impasse. Il indique : « *L'actuelle impasse Moglia a reçu le nom d'un ancien passage Moglia aujourd'hui disparu et qui était situé de l'autre côté de l'avenue Victor Hugo. Ce passage partait du canal, quai Gambette, près du Pont de Stains et se terminait boulevard Félix Faure. Pour y avoir habité entre 1917 et 1941, je peux vous dire que ce passage était plutôt une impasse car la partie attenante au boulevard était privée et appartenait à un entrepreneur de maçonnerie italien nommé Moglia. C'est donc lui qui donna son nom au passage et il fallait son autorisation pour aller du quai au boulevard ! Il possédait un immeuble de deux étages, tout en longueur, sur tout un côté du passage (l'autre étant bordé par des champs). L'immeuble était habité par plusieurs familles d'émigrants italiens (Guselli, Manzi, Loteri, Ralli, Cavachutti...) et quelques familles françaises (Desprez, Delhomme, Chrétien, Mougeot...).* »

Peut-être y a-t-il parmi celles-ci des noms qui vous sont familiers.

La rédaction

STATIONNEMENT

Les problèmes de stationnement abusif dans les rues de la ville ont fait récemment l'objet de plusieurs courriers. Monsieur R. O..., rue du Clos Bernard, signale des véhicules épaves, monsieur R. B..., rue Gaston Carré, des stationnements sur les trottoirs, monsieur T. R..., rue André Karman, et madame A. S..., rue de la Motte, se plaignent de l'occupation des places de stationnement par des véhicules en attente de réparation, madame S. V..., rue Hélène Cochenne, proteste contre l'occupation de la voie par les véhicules des garages, monsieur L. G..., rue Bernard et Mazoyer, s'interroge sur la présence depuis plusieurs semaines d'un camion sur un emplacement de stationnement réglementé.

Chacune de ces personnes a reçu une lettre spécifique de l' élu en charge de ces problèmes.

Cela étant, il semble utile de faire le point sur ces questions. En février 1993, la municipalité a mis en service, en collaboration avec le commissariat, une préfourrière afin de stocker les épaves avant leur destruction. En une année, 800 véhicules ont été enlevés. Il faut cependant constater depuis quelques semaines une recrudescence de véhicules abandonnés sur le domaine public. Les services de la ville mettent en place de nouvelles mesures afin de solutionner au plus vite cette situation.

Si, dans la plupart des cas, les garages s'efforcent de respecter les règles de stationnement, certains n'hésitent pas à occuper abusivement la chaussée. Des véhicules en attente de réparation, sans plaque d'immatriculation, hors d'état de rouler, occupent en permanence la voie publique. S'il est indispensable que chacun puisse exercer sa profession, il est inacceptable que cela se fasse au détriment du voisinage et de la sécurité des piétons. La ville entend aussi prendre les dispositions nécessaires pour faire cesser les comportements d'une minorité qui nuit à l'image de la profession de réparateur de voitures. D'une façon plus générale, force est de constater que la majorité des véhicules abandonnés sur la voie publique ne sont pas signalés volés. Beaucoup de nos concitoyens n'hésitent donc pas à laisser leur véhicule hors d'usage sur la voie publique, alors qu'en téléphonant au commissariat ils peuvent être enlevés gratuitement sur présentation de la carte grise. Rappelons par ailleurs que tout véhicule stationnant plus de 72 heures d'affilée au même endroit peut conformément au Code de la route être emmené en fourrière.

La rédaction

Depuis peu, le service municipal de la voirie a disposé des bornes sur les trottoirs du boulevard Félix Faure. Nous nous permettons de faire part de notre mécontentement. En effet, depuis, nos clients ne peuvent plus se servir de ces trottoirs comme point d'arrêt. Ils sont contraints d'emprunter le parking de la société GME qui,

vous vous en doutez, n'apprécie guère cet état de fait. Par conséquent, nous demandons que l'on veuille bien prendre en considération notre problème afin d'amoinrir cette perturbation pour notre clientèle. Vous comprendrez, nous en sommes certains, que la situation économique et sociale actuelle ne nous permet pas de perdre des clients.

**Des commerçants
80/82, bd Félix Faure**

Interrogé à ce propos, l'adjoint chargé de ce secteur nous a fait remarquer que tout en comprenant très bien les difficultés que les commerçants pouvaient actuellement rencontrer, la décision d'installer ces bordures faisait suite à de nombreuses réclamations des habitants du secteur et avait été prise pour parer au danger que le stationnement quasi permanent de véhicules sur le trottoir faisait courir aux piétons.

La rédaction

REMERCIEMENTS

Je voudrais, au nom du groupe de jeunes bosniaques dont je suis responsable, remercier du fond du cœur Jack Ralite pour l'accueil qui leur a été réservé lors de leur séjour à Aubervilliers du 16 au 21 décembre et surtout pour leur avoir permis, grâce aux moyens qui ont été mis à leur disposition, de participer à l'ouverture du Festival d'hiver de Sarajevo. Merci pour eux.

**Eliane Gérardin
Responsable de la
résidence Sonacotra
Alberville**

Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement primaire

L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE



Un immense cortège défilait, dimanche 16 janvier, pour l'école de la République. C'est un véritable témoignage de leur attachement à cette école de liberté et d'égalité que marquaient, ce jour-là, des centaines de milliers de personnes. Parmi elles, Carmen Caron, mère de famille et maire-adjointe à l'enseignement primaire à Aubervilliers.

Pour vous, qu'est-ce qui distinguait cette manifestation des autres mouvements de ces dix dernières années ?

Carmen Caron : En premier lieu, ce qui m'a frappée c'est le nombre et la diversité des personnes d'Aubervilliers et d'ailleurs qui manifestaient pour la première fois. Quatre-vingts organisations de courants politiques différents rassemblées pour soutenir l'école de la République ce n'est pas rien. J'y ai senti un vrai bonheur de se retrouver aussi nombreux autour d'un thème aussi noble. L'autre fait marquant qui m'a également réjouie, c'est l'esprit généreux et positif qui animait cette journée. Nous étions là pour revendiquer des moyens supplémentaires pour l'école publique, pour affirmer notre volonté de changement, pour faire l'échec à un projet de loi qui malmenait les grands principes démocratiques de notre société, nous étions là « pour » et non contre. Cela a prouvé, qu'en France, on ne peut

toucher au problème de l'école en catimini sans provoquer une vive réaction populaire. Cette manifestation a redonné confiance à tous ceux qui luttent depuis des années pour que l'école publique remplisse pleinement ses fonctions.

Pourriez-vous rappeler ce que l'abrogation de la loi Falloux aurait impliqué pour Aubervilliers ?

Carmen Caron : L'abrogation de la loi Falloux et l'application de la loi Bourg-Broc auraient impliqué pour la municipalité des dépenses supplémentaires impensables dans un contexte actuel déjà si difficile. Le fait que ce nouveau texte ne soit pas passé redonne toute sa dimension et sa vocation à l'école publique qui est d'être l'école de tous, l'école de l'intégration. C'est une école qui a besoin de moyens financiers supplémentaires qui lui font aujourd'hui cruellement défaut et qui prouvent que l'école publique est délaissée.

Accepter ce déficit, tout en of-

frant des opportunités financières supplémentaires à l'école privée, c'est pratiquer l'inégalité. Et cela, l'immense majorité l'a rejeté avec force et conviction. C'est l'affirmation que les valeurs républicaines, liberté et égalité, restent vivaces... Ce sont des mots d'ordre qui revenaient souvent pendant la manifestation et, comme mes collègues de la municipalité, je les tiens en haute estime.

Ce vaste mouvement populaire peut-il avoir une influence locale sur les discussions qui doivent avoir lieu autour de la nouvelle carte scolaire 94/95 ?

Carmen Caron : Cela peut créer un contexte favorable et mettre les parents, les enseignants et la municipalité en bonne position pour refuser, cette année encore, toute fermeture de classe et pour formuler leurs revendications. Cela fait des années que nous nous insurgons contre ces moyennes arbitraires et aveugles qui exigent 30 enfants par classe en maternelle et 26,5 en primaire

et qui provoquent des suppressions de postes et creusent le déficit humain et matériel de l'école publique dans la ville. Dire non aux fermetures c'est, au minimum, maintenir les moyens existants pour que tous les enfants d'Aubervilliers bénéficient d'un enseignement de qualité. C'est aussi combattre l'échec scolaire et cette bataille ne se gagnera pas en fermant des classes.

Il ne s'agit pas d'opposer les uns et les autres, il s'agit pour la municipalité de garantir les mêmes chances pour tous d'accéder à l'Éducation et cela sans discrimination sociale, raciale ou religieuse. Je n'invente rien, ce sont les principes de la laïcité proposés par Jules Ferry et entérinés en 1881 et 1882.

Il faut espérer que la mobilisation massive du 16 janvier se poursuive afin de préserver cet autre principe chèrement acquis et toujours menacé : l'égalité.

Propos recueillis par Maria DOMINGUES ■

Photos : Marc GAUBERT



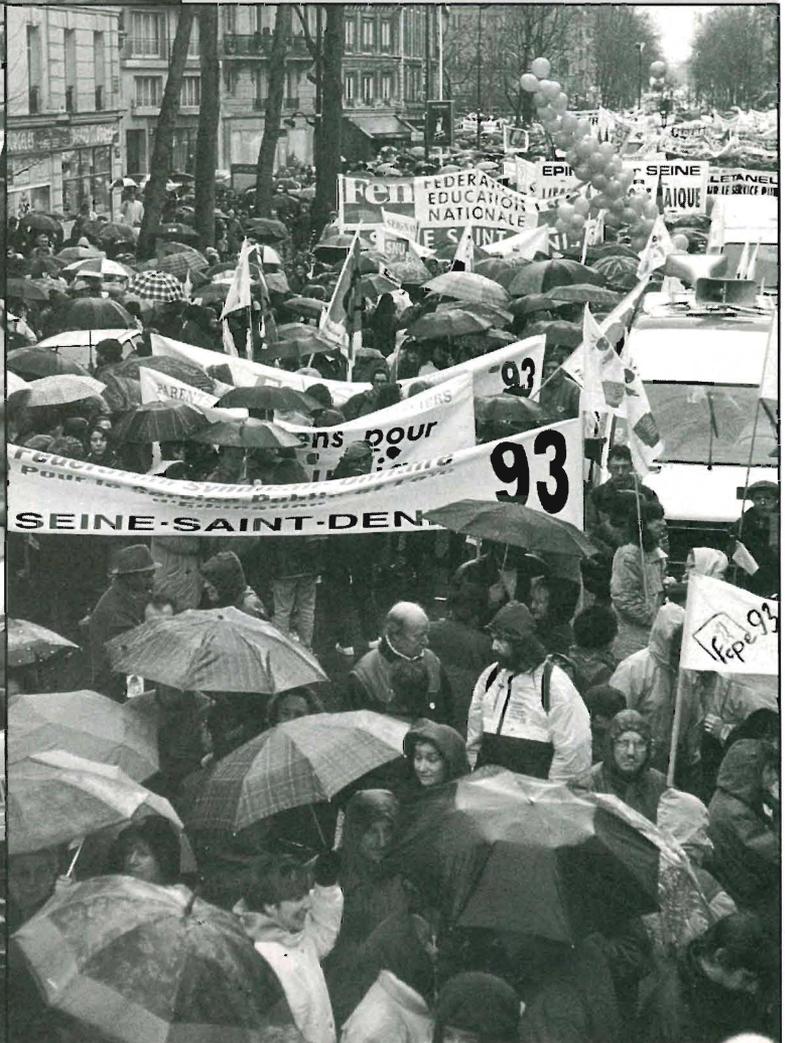
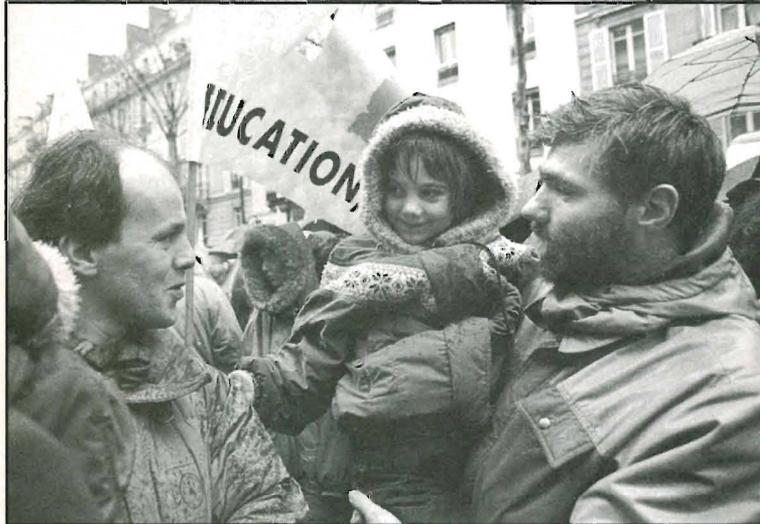
Les lois

1850 : La loi Falloux distingue et reconnaît deux types d'écoles primaires ou secondaires : les écoles fondées ou entretenues par les communes, les départements ou l'Etat – les écoles publiques – et celles fondées ou entretenues par des particuliers ou des associations – les écoles libres – .

Toujours en vigueur en 1994, l'article 69 de la loi Falloux dispose que « les établissements libres peuvent obtenir des communes, des départements ou de l'Etat un local et une subvention, sans que cette subvention puisse excéder le dixième des dépenses annuelles de l'établissement (...) ».

1993 : La loi Bourg-Broc (du nom du député, premier signataire de la proposition de loi) prétend réviser les modalités de financement des établissements privés sous contrat. Les collectivités locales pourraient désormais fixer librement les montants de leur aide financière à établissements privés.

1994 : Le conseil constitutionnel juge et déclare l'article 2 de la loi Bourg-Broc (dite loi Bayrou) contraire à la Constitution neutralisant ainsi l'ensemble du texte de loi.



LA RÉCEPTION DU PROTOCOLE

Plus d'un millier de personnes ont participé à la réception que Jack Ralite et la municipalité organisaient le 7 janvier, pour la nouvelle année, à l'intention des partenaires de la ville. Dans un espace Rencontres remarquablement embelli par le service municipal des Espaces verts, on reconnaissait dans l'assistance des responsables des administrations communales et départementales, des représentants du monde enseignant, sportif, culturel, syndical et associatif, des commerçants, des industriels et chefs d'entreprises... Tous mettaient à profit ce rendez-vous traditionnel pour nouer de nouvelles relations ou faire le point sur des projets en cours, entre deux échanges de bons vœux ■



PRÉSENTATION OFFICIELLE

L'équipe promotionnelle professionnelle cycliste d'Aubervilliers 93 Peugeot a été dévoilée le 20 janvier au siège du conseil général. Outre les coureurs et l'encadrement du club réunis autour de leur président Jean Sivy, les partenaires ayant contribué à donner vie à l'aventure s'y sont retrouvés. Parmi eux Jack Ralite, Bruno Zommer, son adjoint chargé des sports, Jean-Jacques Karman, conseiller général, Claude Compas, président du CMA. Dans ses propos, le maire se félicitait de voir la banlieue « créer quelque chose de festif, prouvant par là même sa faculté de faire » au delà des préjugés habituels. Jean Sivy rappelait que l'accession au haut niveau s'est réalisé « sans dégarner la base du club, lequel continuera à se développer. » « On dit que nous sommes l'Auxerre du vélo ! Pourquoi pas ? », a-t-il conclu ■



SOLIDARITÉ



et aux Restaurants du Cœur. Ce petit geste de solidarité ne devrait pas rester sans suite. L'idée d'une nouvelle collecte, de vêtements cette fois, est d'ores et déjà dans l'air ■

À LA CROIX ROUGE

Les enfants et les animateurs de la maison de l'enfance Firmin Gémier viennent de prendre une initiative qui mérite d'être soulignée. Depuis plusieurs semaines, ils consacraient une partie du temps réservé aux loisirs à collecter dans leur entourage, chez des commerçants et grossistes du quartier, des produits alimentaires destinés à tous ceux qui ne mangent pas à leur faim. Leur appel n'est pas resté sans écho. Près de 2 tonnes de denrées ont en effet été remises à la mi-janvier à la Croix-Rouge

■ Le comité local de la Croix-Rouge change de président. Conformément aux statuts de l'association, Théophile Armengaud, qui occupait cette fonction depuis 1984, ne pouvait solliciter un nouveau mandat. C'est Yveline Leprat qui a été élue pour prendre la relève. Le nouveau Bureau de l'association est constitué d'Olivier Robert et de Théophile Armengaud, vice-présidents, de Christine Robert, trésorière, et de Frédérique Lodolo, secrétaire ■

FESTIVAL DU PREMIER FILM

Si le cinéma est une ouverture sur le monde, le Festival du premier film a une nouvelle fois rempli son rôle en faisant escale au Studio le 22 janvier. Dès 18 heures, professionnels du septième art (dont la réalisatrice Claire Denis), cinéphiles avertis et jeunes spectateurs venaient découvrir l'œuvre de jeunes réalisateurs européens parrainés par un grand nom du cinéma, en l'occurrence Wim Wenders dont le premier film, « Summer in the city », était projeté en fin de soirée. Auparavant, les organisateurs de la soirée, Pierre Hagney, directeur du Studio, et Claude Weiss, délégué général de la Société des réalisateurs de films, avaient choisi de mettre le cap à l'est. L'occasion de saluer le cinéma lithuanien avec la programmation de « Trois jours », de Sarunas Bartas et de « La terre de l'aveugle », d'Andrius Stonys, un court métrage primé à Berlin. Pour un tarif - 40 francs - à faire pâlir bien des cinémathèques ■



DES PASSIONNÉS D'ESPACE

La cour de l'école Robespierre a connu le samedi 15 janvier un effervescence digne des grandes bases spatiales ! Une vingtaine de jeunes passionnés de modélisme et d'espace s'y était donné rendez-vous avec un animateur de l'association Aloïse, Pierre-François Mouriaux, pour une initiation au lancement de micro-fusée.

D'une hauteur de 15 à 60 centimètres, fabriqués avec le plus grand soin et propulsés par un petit moteur à poudre conçu dans les laboratoires du Centre national d'études spatiales (CNES), une quinzaine d'engins ont été mis à feu. L'altitude record a été de 39 mètres. Equipées de petits parachutes, toutes les fusées devaient rejoindre leur base sans encombre. A l'exception de deux d'entre elles qui restaient perchées dans les arbres ! ■

LES LIENS DE FAMILLE



Dans le cadre de ses expositions, la maison de jeunes Emile Dubois proposait le mois dernier une exposition intitulée « Les liens de famille ».

Conçue par des ethnologues, elle avait pour objectif de révéler l'importance de la famille contemporaine et d'offrir une vision des changements afin de mieux situer les familles en France. On y expliquait, entre autres, le fonctionnement de nombreuses sociétés où les liens du mariage unissaient souvent les membres d'une même famille. Cette exposition était publique et plusieurs classes du CES Gabriel Péri et du lycée Henri Wallon ont bénéficié de visites expliquées et guidées ■

GALA DE GYMNASTIQUE

Le gala annuel de la gymnastique a réuni plus de deux cents personnes venues admirer les prouesses des gymnastes en herbe ou confirmés du Club municipal d'Aubervilliers, des centres de loisirs et de l'école de gymnastique du mercredi. Placé sous le thème des années 30, le gala s'est déroulé à l'espaces Rencontres le samedi 15 janvier dernier. Petits Grooms, Fleurs en folie, superbes exhibitions de Thomas, Nathalie ou Mathieu aux barres asymétriques et parallèles... Toutes les catégories d'âges et de niveaux ont rivalisé d'imagination pour faire de cette soirée une vraie fête ■



RÉCOMPENSÉ POUR BONNE CONDUITE

Aubervilliers était à l'honneur, le 20 janvier dernier, dans les salons de la préfecture. Le comité départemental de la Prévention routière décernait ses récompenses aux collectivités et aux personnes menant une action exemplaire en matière de sécurité routière. Deux villes de Seine-Saint-Denis figuraient au palmarès de cette quatrième édition des « Echarpes d'or » : Le Bourget et Aubervilliers. Bernard Vincent, adjoint à la prévention, et Guy-Paul Penisson, conseiller municipal, se sont vus remettre par M. Duport, préfet du département, et M. Gonzales, vice-président du conseil général, une coupe et un diplôme. Un trophée qui vient souligner les efforts entrepris pour accroître la sécurité des piétons dans la ville, notamment des plus jeunes sur le chemin de l'école ■

LES RETRAITÉS À ORGEMONT

Les retraités d'Aubervilliers sont allés faire la fête au Moulin d'Orgemont le 25 janvier dernier. Dans un décor délicieusement rétro, ils ont déjeuné au son de l'accordéon avant de s'élancer sur le magnifique carrousel enchanteur. Suivait un bal où personne n'a manqué à l'appel. Cette sortie était organisée par l'Office municipal des préretraités et retraités dans le cadre des activités qu'il propose tout au long de l'année aux retraités d'Aubervilliers ■



À HENRI WALLON

Le 14 janvier, le lycée Henri Wallon fêtait la création d'une nouvelle association, Excell. Mise sur pied par les 26 étudiants du BTS Action commerciale, créée en septembre dernier, son but est de promouvoir la formation dispensée et de faciliter les contacts avec les entreprises (ou administrations) en vue de stages ou d'actions commerciales. Si l'on en juge par le nombre et la qualité de ceux qui sont venus saluer ses premiers pas, la nouvelle association se porte bien ! Aux côtés des étudiants, de leur professeur, Josée Christine Wattelet, du responsable de l'établissement, Ali Arabi, on notait la présence de madame Doriath, représentant le recteur de l'académie de Créteil, de plusieurs élus dont Jean-Jacques Karman, conseiller général, et Jacques Monzauge, adjoint à l'enseignement secondaire, et de responsables d'entreprises locales, Sylvain Joyeux, Manpower, Méca Industrie, Victor Victoria pour n'en citer que quelques-unes ■

LUTTE CONTRE LE SATURNISME

Dans le cadre de la lutte contre le saturnisme, la municipalité avait organisé, le 20 janvier dernier, une réunion d'échange d'informations pour présenter le programme d'actions que la ville va proposer à ce sujet dans le cadre du contrat de ville avec l'Etat.

Des professionnels de la santé, des travailleurs sociaux, les responsables de PMI, les autorités sanitaires de l'Etat et du conseil général avaient répondu à l'invitation du maire, Jack Ralite, et de ses adjoints, Jacques Salvator, élu à la santé, et Madeleine Cathalifaud, adjointe à l'action sociale. Les docteurs Buisson, Ginot et Cheymol présentaient ce dossier afin d'alerter, une fois encore, sur le risque saturnin à Aubervilliers dû, en grande partie, à la peinture des habitats vétustes et insalubres ■



S.E.C.P.I.T.

**SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES
DE COUVERTURE,
DE PLOMBERIE,
D'INSTALLATIONS THERMIQUES**



**CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE
PLOMBERIE**

**RÉFÉRENCES :
GRANDES ADMINISTRATIONS
H.L.M. - USINES
COLLECTIVITÉS**

S.E.C.P.I.T.

S.A. CAPITAL 500.000 F

180, RUE ANDRÉ KARMAN 93300 AUBERVILLIERS

TÉL. : (1) 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : (1) 48 11 98 83

Le 23 mai 1892, au Fort d'Aubervilliers

UN ÉBOULEMENT MEURTRIER

Le 3 avril 1841, Adolphe Thiers avait fait adopter la loi permettant la construction d'une enceinte autour de Paris. L'expérience de la guerre de 1870 montra l'inutilité, voire le danger, de tels ouvrages militaires et contribua à la décision du déclassement des fortifications ; les forts devinrent alors de simples casernements.

Le lundi 23 mai 1892, un détachement du 16^e bataillon d'artillerie de forteresse, cantonné au Fort d'Aubervilliers, exécutait un exercice sur les glacis. Comme l'expérience ne fait son chemin que très lentement dans l'esprit militaire, cet exercice constituait précisément en la construction d'une batterie de siège.

Après avoir établi un double emplacement pour le tir des pièces, de part et d'autre d'une plateforme, les artilleurs commencent à creuser deux abris dans le talus de la tranchée. Ces travaux d'exercice s'effectuent sous la direction – et l'œil vigilant – du capitaine Bertet.

Les parois étayées dans leur partie inférieure, les piocheurs continuent leur besogne. Les terres paraissant trop meubles, le capitaine Bertet fait cesser le travail et envoie quelques hommes chercher des madriers. Les brouetteurs et les chargeurs attendent sur place. C'est alors que l'éboulement commence. Les artilleurs, voyant les terres s'effondrer, se dirigent vers l'autre abri mais, là aussi, la partie supérieure du talus se craquelle. Les soldats reviennent sur leurs pas quand, d'un coup, l'énorme masse de terre s'abat sur eux, comblant toute la tranchée et ensevelissant un jeune maréchal des logis âgé de 20 ans, nommé Lemette, et quatre artilleurs : Séguala, Deguilhem, Capelle et Thifou.

Les secours, immédiatement organisés, permettent de dégager dix minutes plus tard le servant Thifou, évanoui mais peu grièvement blessé. Ranimé, l'artilleur est transporté à l'hôpital Saint-Denis. Il faudra encore vingt minutes d'efforts pour trouver les corps des quatre autres victimes. *Le Journal de Saint-Denis* du 26 mai 1892 rapporte les faits ainsi : « *Tous les soins qui leur furent prodigués demeurèrent inutiles. On ne put que constater leur mort.* » Les quatre victimes sont transportées à l'hôpital militaire des Récollets à Paris, dans le X^e arrondissement.

UNE ÉMOTION PARTAGÉE

Le général Saussier prescrivit une enquête technique afin d'établir si des responsabilités étaient engagées dans cette affaire. Dès le lendemain, Monsieur Domart,

maire d'Aubervilliers, offre de prendre les frais d'inhumation à la charge de la ville, ainsi qu'une concession de terrain au cimetière communal. Les obsèques sont célébrées le jeudi suivant, 26 mai. Le cortège part de l'hôpital des Récollets, escorté d'une haie formée par une batterie du 12^e d'artillerie, venue de Saint-Denis, et une compagnie du 155^e de ligne détachée du Fort d'Aubervilliers, tandis que la musique du 76^e de ligne exécute des marches funèbres.

Sur tout le parcours, rue des Récollets, faubourg Saint-Martin, rue de Flandre, une foule énorme se presse et ne cesse d'augmenter sitôt les fortifications franchies. Les hommes se découvrent, les femmes pleurent. A la porte de Flandre, l'Union musicale des Quatre-Chemins, les pompiers d'Aubervilliers et de La Courneuve, l'Avenir d'Aubervilliers et les Trompettes se joignent au cortège.

Le cortège s'engage dans la rue

de Flandre puis emprunte l'avenue de la République et la rue de Pantin. Dès que la procession apparaît avenue de la République, les cloches de l'église sonnent le glas. Grande émotion devant la mairie où les élus d'Aubervilliers et de La Courneuve se joignent au convoi jusqu'au cimetière communal. Là, Monsieur Domart prend la parole puis laisse la place au commandant Larzillière, commandant du Fort d'Aubervilliers, qui prononce une allocution au nom du 16^e bataillon d'artillerie. Le cortège partit des Récollets à 11 heures, la cérémonie se termine au cimetière d'Aubervilliers à 14 h 30. Quelques jours plus tard, le général Saussier adresse au maire d'Aubervilliers une lettre de remerciements qui sera portée, par voie d'affiche, à la connaissance des habitants. Une collecte organisée au profit des familles des victimes, au sein de la Société de secours et d'appui mutuels d'Aubervilliers, rapporte 5 francs et une souscription permet l'édification d'un monument. L'injustice de ces morts fera évidemment l'unanimité. Toutefois, il est utile de faire remarquer que l'émotion a parfois deux poids et deux mesures. Quelques mois avant cet accident dramatique qui tua quatre conscrits, une explosion à la raffinerie de Pétrole Fenaille et Despeaux, située rue de la Gare à Aubervilliers, fit de nombreux blessés et coûta la vie à plusieurs ouvriers. La ville ne leur concéda aucun terrain à titre gratuit et aucune souscription ne fut organisée pour les familles.

**Madeleine LEVEAU
FERNANDEZ**

Photo : Société d'histoire d'Aubervilliers

Il y a un peu plus de cent ans, le bruit se répandait en ville qu'un terrible accident venait de se produire au Fort d'Aubervilliers, faisant quatre victimes. Le fait divers bouleversa Aubervilliers et les communes voisines.

Le Petit Journal

TOUS LES VENDREDIS
Le Supplément illustré
5 Centimes

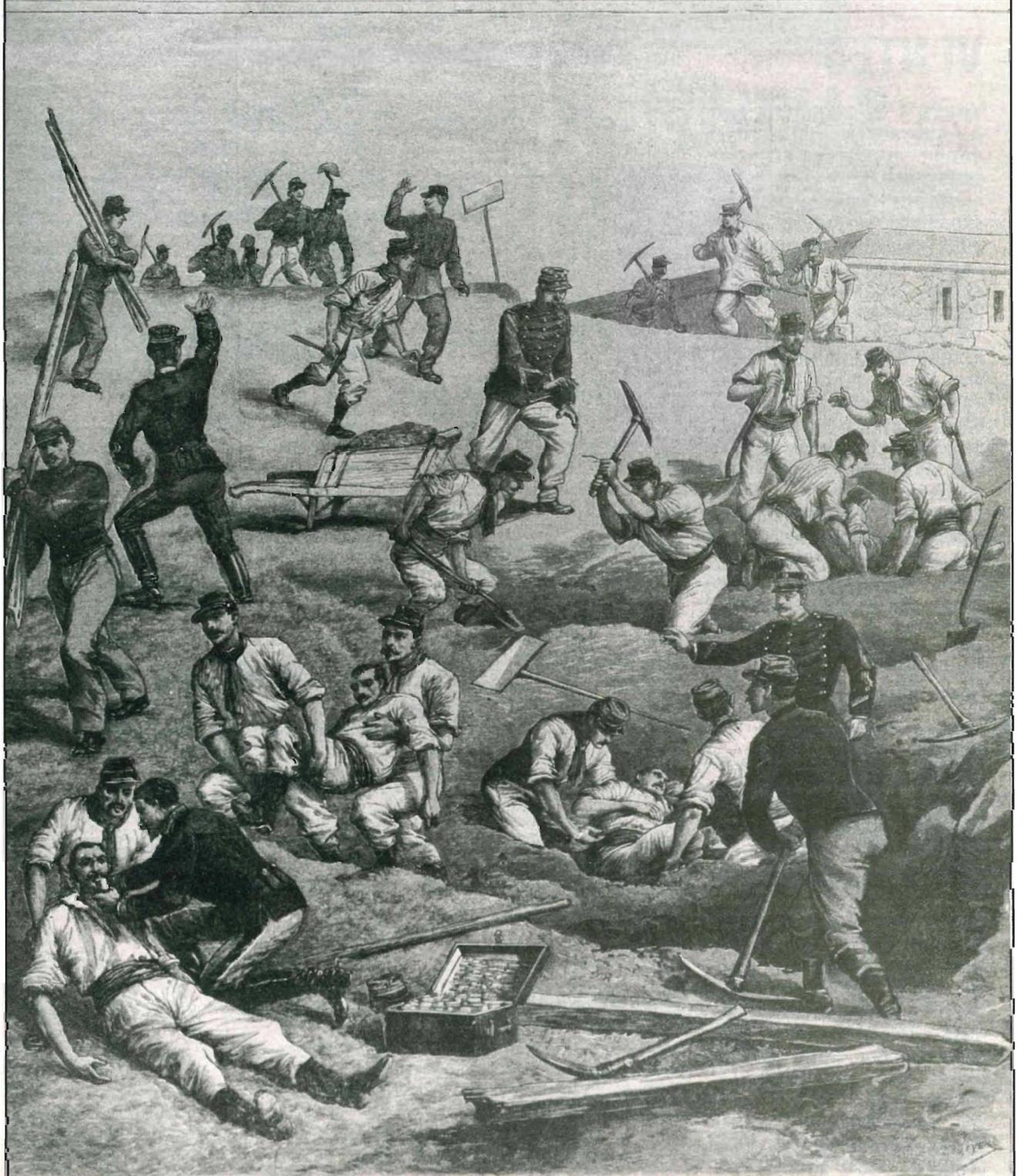
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES JOURS
Le Petit Journal
5 Centimes

101^{ème} Année

SAMEDI 11 JUIN 1892

Numéro 6



● Le sauvetage
des victimes après
l'éboulement.

L'éboulement d'Aubervilliers
(LE SAUVETAGE DES VICTIMES)

Petites annonces

LOGEMENTS VENTES

Vends à 5 mn métro Fort d'Aubervilliers dans résidence entourée espaces verts, appart. 4 pièces, dernier étage, vue très dégagée, exposition est-ouest, séjour dble, gd balcon, cuisine aménagée, cellier, lingerie, placards, 2 chbres (balcon), SdB, parking.
Tél. : 48.33.66.95

A vendre ensemble à rénover 90 m² + petit grenier dans immeuble ancien situé dans le vieux Sète (Hérault), proximité tous commerces, 250 000 F. Tél. : 48.33.13.56 ou 48.33.92.57

Vends F3, dans résidence entourée espaces verts, à 5 mn métro Fort d'Aubervilliers, 5^e étage, expos. sud-ouest, gd balcon, nombreux rangements, cave, parking, près tous commerces et écoles. Tél. : 48.34.16.51 (après 18 h)

DIVERS

Vends éléments séjour, 1 500 F ; commode 6 tiroirs, 1 200 F ; vêtements enfants, 3/18 mois, 2/3 ans, lots 200 F ; anoraks 3/6 ans.
Tél. : 48.34.94.75

Vends machine électrique portable Silver Reed en excellent état, 1 000 F.
Tél. : 49.37.05.09

Vends grande valise neuve tissu + roulettes, 100 F ; médaille d'amour, 400 F ; biberon stérilisé, 60 F ; peignoir tissu + éponge, taille S, 50 F.
Tél. : 43.93.98.98

Vends living très bon état, 1 000 F ; table basse verre fumé, 150 F ; moto enfant électrique, 300 F.
Tél. : 48.39.34.51

Vends chaîne Hifi Hitachi HRD 300 avec télécommande, platine laser 32 plages program., platine disque, tuner radio 20 stations, double K7, 2 enceintes, état neuf, garantie 6 mois, 2 200 F (valeur 4 800 F).
Tél. : 48.33.70.50 (répondeur)

Vends tétrarium neuf en verre, 50 litres (1 m X 40 cm) 800 F. Tél. : 48.39.19.63

Vends blouson cuir vert foncé, 52/54, 700 F à débattre (prix d'achat 1 400 F).
Tél. : 48.34.12.30 (HB)

Vends guitare folk état neuf Yamaha du type FG 455, 1 500 F (achetée 2 500 F).
Tél. : 48.33.21.22

AUTO-MOTO

Vends Peugeot 309 automatique 1989, 55 000 km, parfait état, 5 portes, 35 000 F.
Tél. : 48.33.22.37

Vends Lada 4X4 Niva Modèle 89, année 88, 28 000 F, à débattre. Tél. : 43.84.77.64

Vends Austin Mini Cooper 6 CV, année 1991, intérieur cuir, tableau de bord + volant ronce de noyer, toit ouvrant électrique, alarme, 30 000 F.
Tél. : 43.52.79.07

Vends Austin Métro 1984 (sans moteur), alternateur juillet 1993, peinture 1991, 5 000 F. Tél. : 48.34.23.10

COURS

Jeune fille étudiante bac + 2 donne cours toutes matières, toutes classes jusqu'à la seconde, ainsi qu'aide aux devoirs, tarifs intéressants.
Tél. : 43.52.47.34

SERVICES

Particulier loue local commercial boutique 25 m² + sous-sol 20 m², immeuble

RAPPEL IMPORTANT

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE (48.34.92.24).

OFFRES D'EMPLOIS

Entreprise, située proximité Fort d'Aubervilliers, recherche un commercial de l'édition pour vente d'ouvrages spécialisés à des particuliers au porte-à-porte.
Réf. : 5461 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche 1 infirmier(e) diplômé(e) d'Etat, 5 à 10 ans d'expérience médecine du travail, BNS souhaité, suivi du personnel de l'entreprise.
Réf. : 1812 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche pour secteur à déterminer avec l'entreprise un VRP unicarte ou

multicarte pour vente de cigares. Fixe + commissions.
Réf. : 11 426 M

Entreprise, située dans zone industrielle recherche un(e) responsable d'unité d'extraction, débutant accepté, BTS exigé.
Réf. : 7437 M

Entreprise dans le commerce, recherche un(e) expert-comptable, 5 à 7 ans d'expérience dans le même style de poste, BTS exigé.
Réf. : 11311 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche pour régions Est, Nord ou Bretagne un VRP unicarte pour solderies (cadeaux, vaisselle), clientèle existante et à développer. Véhicule indispensable.
Réf. : 2926 M

Entreprise, située dans zone industrielle, recherche un(e) employé(e) de service, niveau BTS, expérience 4 ans, mi-temps les 6 premiers mois, temps plein ensuite, équipe jeune.
Réf. : 5517 M

neuf, très bon état, près Quatre Routes Drancy, bureaux tous commerces, 3 500 F/mois.
Tél. : (16.44) 54.22.60/24.92

Recherche en vue d'un mémoire de maîtrise sur le personnel communal d'Aubervilliers entre 1884 et 1960,

documents et témoignages d'anciens employés communaux. Merci de me contacter au 48.13.03.50 (répondeur).

Ne jetez plus vos vieux disques. Je les rachète (à prix modérés), préférence années 1950-60.
Tél. : 43.49.37.23

A B O N N E M E N T

Abonnez vos amis, votre famille à *AUBERVILLIERS-MENSUEL*

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

.....

.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 87/95, avenue Victor Hugo, 93300 Aubervilliers.



L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES

104, rue Danielle CASANOVA - 93300 aubervilliers
Tél. : (1) 48.34.71.71

TERRASSEMENT
VIABILITE
ASSAINISSEMENT
OUVRAGES D'ART
BATIMENT
BETON ARME



SYLVAIN JOYEUX SA.

Société Anonyme 28.000.000 Francs

61, Rue de la Commune de Paris
93300 AUBERVILLIERS
Tél : 48.39.54.00



Galéo 1000

Le téléphone-fax-copieur
pensé et dessiné
par France Télécom.

2 964 F TTC

En vente exclusive dans votre agence :

**agence d'Aubervilliers
13, rue du Docteur Pesqué
93300 Aubervilliers.**



France Telecom

LA VIE AUCHAN TOUT POUR LA VIE NOTRE DYNAMISME VOUS REND LA VIE PLUS BELLE.

Se battre tous les jours pour avoir des prix imbattables toute l'année, proposer les marques que vous aimez au prix le plus juste, baisser les prix des produits frais sans que la qualité en fasse les frais, être en permanence à l'écoute de vos besoins, c'est possible chez Auchan parce que 26 600 professionnels dans 49 hypermarchés sont au service d'une seule et même idée, vous aider à acheter mieux et moins cher toute l'année et ainsi vous permettre de mieux vivre. C'est ça la vie Auchan.



**Auchan Bagnolet
Auchan Fontenay S/Bois**

Auchan